LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 24 n° 49 Edmonton, le 7 décembre 1990 20 pages 50¢

• Pour contrer l'assimilation
La FCCF veut qu'on transmette une culture moderne
à lire en page 3

Inauguration de l'École du Sommet



Messieurs Conrad Richard et Gérard Bissonnette, respectivement président de la Commission scolaire 2228 de Saint-Paul et représentant du ministre de l'Éducation, M. Jim Dinning, ont coupé le traditionnel ruban, lors de l'inauguration de l'École du Sommet à Saint-Paul, le 30 novembre dernier.
(Photo Martin Brault)

(Photos-reportage en pages 10, 11 et 20)

60e anniversaire...
à lire en page 6

7/12
***** SOCIETE CAN. DU MICROFILM
464 RUE ST-JEAN, SUITE 10
MONTREAL, PQ
H2Y-2S1 00001095

• Vision d'avenir

La tournée de passage à Edmonton

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - La Commisson nationale d'étude sur l'assimilation était de passage à Edmonton les 27 et 28 novembre derniers dans le cadre de leur tournée de consultation «Vision d'avenir» à travers le pays.

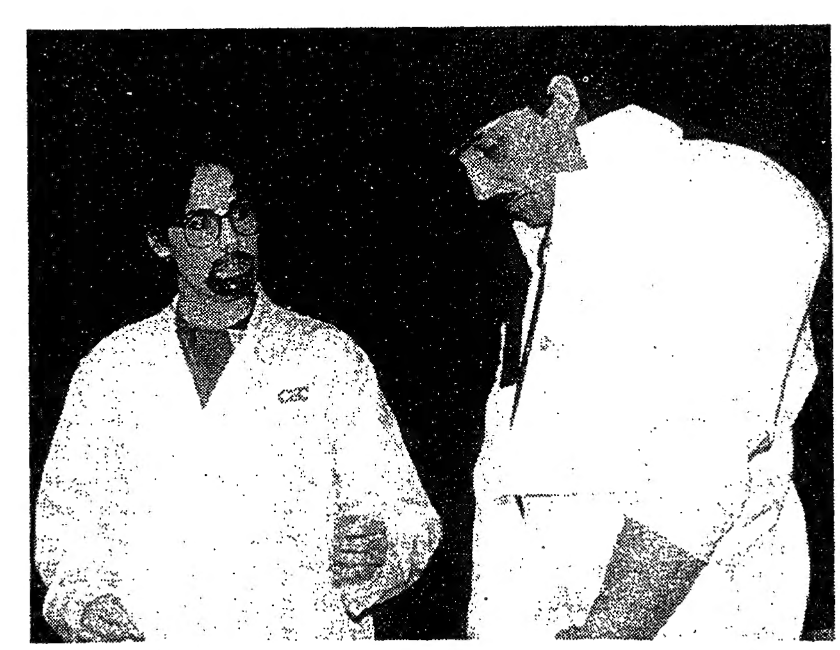
En Alberta, plusieurs groupes ont présenté un mémoire, ont répondu aux questions des commissaires, mais quelques-uns ont réussi à se faire remarquer... Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a présenté un sketch où un professeur et son élève (assez farfelu) ont présenté leurs solutions à cette assimilation qui frappe les francophones hors Québec.

Ensuite est venu le tour d'un groupe jeunesse de FJA, Les Nordiques, de la région de Rivière-la-Paix; de leur côté, ils ont présenté un vidéo où des jeunes, sur le point d'être assimilés, se laissent convaincre que ça peut être le fun d'être francophone.

Finalement, trois membres des jeunes entrepreneurs francophones, un autre groupe faisant partie de FJA et représentant les 18-25 ans, ont présenté une chanson qu'ils avaient composée traitant de l'assimilation.

Les commissaires, provenant

(suite en page 3)



Anik Giguère et Denis Desgagnés ont joué un sketch sur le problème de l'assimilation.
(Photo Martyne Couture)

On fermera le Carrefour...
à lire en page 2

Encore du hockey
à lire en page 12

Le niveau de précipitations...
à lire en page 14

• Alphabétisation

Quatre jours dans un bain de bonheur

par JACQUELINE BARMAN

SAINT-PAUL - Nous sommes arrivés à Saint-Paul le soir du 9 novembre 1990. On nous attendait. Nous avons fait la connaissance des autres, en tout 42 personnes. Et puis, nous étions fatigués; on nous a montré nos chambres très propres et confortables.

Le lendemain matin, après le petit déjeuner, les instructions ont commencé. Nous étions deux groupes: les apprenants et les formatrices. C'est comme ça qu'on nous appelait. Il y avait aussi des hommes parmi nous, mais nous étions plus nombreuses.

Pendant quatre jours, nous avons appris comment aborder le problème de l'analphabétisation. Quelles sont nos tâches, quelles méthodes employer, comment approcher les personnes, comment les regarder, comment les accueillir, comment avoir pour elles une sympathie profonde et puis devenir leur ami.

Toute l'instruction s'est déroulée en français dans une atmosphère de détente, dans une ambiance chaleureuse où chacun pouvait apporter son commentaire.



Les participants à cette session, les apprenants et les formatrices, ont démontré beaucoup d'enthousiasme au cours de ces quatre journées.

Pendant ces quatre jours inoubliables, il régnait au sein de cette assemblée une façon de voir et de comprendre les êtres humains qui ont souffert pendant des années et qui ont besoin d'aide... C'est simple, il faut les aimer de tout notre coeur. Et c'est l'Amour avec un grand A qu'il faut administrer sans façon, avec le simple bon sens.

C'est étonnant ce qu'ils sont intelligents! Ils ont développé une mémoire surprenante. Ils savent tout faire: coudre, tricoter, dessiner, jouer du piano à l'oreille, cuisiner, réparer toutes sortes de choses. Ils savent tout faire... sauf lire.

Il y en a même qui sont capables d'écrire, à leur manière, une petite pièce de théâtre. C'est surprenant l'habileté qu'ils ont. C'est un potentiel supérieur au nôtre, à nous qui savons lire.

Je vous assure qu'ils ont beaucoup de choses à nous apprendre... leur débrouillardise avec leurs moyens bien à eux de savoir se tirer d'affaire nous laisse à penser. On ne peut pas rester indifférent à cette cause; c'est un handicap qui se guérit.

La dernière journée, tout le monde s'est dit aurevoir. On s'embrassait, on riait, on pleurait et l'on se promettait de se revoir. C'est avec une émotion intense que l'on s'est quitté, tous heureux et enrichis de cette nouvelle expérience.

• Entre Femmes

Un groupe pour les femmes au foyer

par SYLVIE FRANCOEUR

EDMONTON - Pour la troisième année consécutive, un groupe de support existe pour les femmes au foyer, appelé Entre Femmes. Christiane Spénard-Godbout, une des responsables, explique les buts de ce groupe: «C'est de permettre aux femmes de créer des liens pour briser l'isolement du foyer, ainsi que de leur permettre d'échanger et de participer à des ateliers en français».

Ce groupe se rencontre chaque semaine pour participer à divers ateliers sur les enfants, l'amour, la confiance en soi, etc. «On essaye de faire participer les femmes le plus possible. Cela leur donne de la confiance», affirme Christiane. Alors, si les membres du groupe ont des connaissances sur un sujet en particulier, elles sont invitées à animer une session.

Ça vous intéresse? Mais vous avez des enfants et pas de gardienne... Pas de problème, Entre Femmes offre un nouveau service de garderie pendant les rencontres. Ce service donne donc la chance aux mamans de passer une matinée relaxante entre amies. Christiane ajoute: «Nous voulons aussi donner la chance aux enfants de jouer en français».

Pour Élise Dubé, ce nouveau service joue un rôle primordial dans sa présence aux rencontres. «C'est pour mon petit garçon, afin qu'il rencontre d'autres petits enfants francophones». Elle ajoute: «Et je ne laisserais pas mon enfant avec n'importe qui» (à noter que deux animatrices diplômées animent les jeunes).

Une deuxième responsable de ce comité, Nicole Walczak, trouve ces rencontres très spéciales. «Pour moi, c'est vraiment de garder le français et de ne pas me sentir toute seule dans les quatre murs à la maison!», en d'autres mots, de ne pas virer folle!

L'année dernière, le groupe se rencontrait à St-Thomas d'Aquin. Cette année, «on s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de femmes francophones à Millwoods. Puisqu'elles avaient plus de difficultés à se rendre dans le quartier de Bonnie Doon, nous avons décidé de changer le lieu de rencontre au Millwoods Community Church».

La participation n'est pas aussi forte que les années précédentes. Christiane explique le petit nombre: «vu qu'on vient de changer d'endroit, on s'attend à la diminution du membership». Elle ajoute qu'au début de l'hiver, moins de femmes participent.



Nicole Walczak, Élise Dubé et son bébé Ginette, et Christiane Spénard-Godbout de Entre-Femmes.

(Photo Sylvie Francoeur)

Les responsables d'Entre Femmes voient beaucoup de possibilités dans l'avenir pour augmenter l'impact du groupe sur la communauté, mais un des seul aspects qui nuirait à l'évolution de ces projets est le manque de participation. Christiane explique: «Présentement c'est une clientèle à refaire. Aussi longtemps que la participation n'est pas régulière ou assez forte, ça ne vaut pas la peine». Aussitôt que la communauté démontrera plus d'intérêt, un conseil exécutif sera élu, plus d'activités seront planifiées et l'embauche d'un employé suivra. Une autre possibilité serait la division de la garderie en deux groupes: «si le groupe devient plus gros, une (animatrice) pourrait aller avec les plus jeunes et l'autre, avec les enfants plus âgés».

Entre Femmes publie un journal mensuel intitulé «Des nouvelles de femmes». Ce journal contient des informations sur les femmes, la famille, le marché du travail, les activités, etc. Des copies de promotion sont disponibles au public.

Si cela vous intéresse d'écrire un article ou de participer aux rencontres hebdomadaires, vous pouvez communiquer avec Nicole au 461-0609.

Un conseil exécutif, un employé, un service de garderie plus spécialisé, un rêve ou une réalité à venir?

SOMMAIRE

• Par manque d'intérêt

On fermera Le Carrefour de Legal

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Par décision des membres de l'exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de la régionale Centralta, Le Carrefour de Legal sera fermé d'ici peu.

Cette décision a été prise lors de l'assemblée de l'exécutif, le 22 novembre dernier, au centre culturel de Legal.

Selon Mme Jeanne Sauvé, agent communautaire et secrétaire de la régionale, ainsi que responsable du Carrefour, «il y aurait en moyenne deux personnes par jour qui entrent dans cet établissement, dans le but d'acheter quelque chose. Ce nombre ne suffit donc pas pour maintenir Le Carrefour ouvert». Le peu d'intérêt manifesté oblige les responsables à en fermer les portes.

L'association, encore cette année, fait face à un déficit dans ce dossier. Il est entendu, cependant, que les personnes intéressées pourront toujours donner des commandes de livres, soit par téléphone ou par visite au secrétariat. De toutes façons, Mme Chauvet se rend au Carrefour d'Edmonton deux fois par mois et elle verra à accommoder ces personnes. Il n'y aura donc plus rien au Carrefour. Ce qui reste actuellement sera liquidé lors d'une «vente spéciale» avant Noël.

• Pour contrer l'assimilation

La FCCF veut qu'on transmette une culture moderne

APF - Pour contrer l'assimilation et la force d'attraction de la culture américaine, les écoles devraient offrir une panoplie de services ou d'activités culturelles, qui collent aux goûts et aux aspirations des jeunes francophones.

Pour la Fédération culturelle canadienne-française, les directeurs et les enseignants doivent oser être modernes et contemporains, et cessez d'enseigner une culture dépassée, s'ils veulent donner le goût aux jeunes de la culture française.

«Cessons d'être folkloriques dans notre approche de la culture et tapissons les murs de nos écoles de ces idoles qui font battre le coeur des jeunes. C'est en s'identifiant à des modèles gagnants que nos jeunes perdront leur gêne d'affirmer tout haut leur francité» soutient la Fédération dans une mémoire présenté à la Commission nationale d'étude sur l'assimilation, Vision d'avenir.

Ces idoles qui ont pour noms Daniel Lavoie, Laurence Jalbert ou Paul Piché ou les BB dans le domaine musical, ont plus de chance de faire vibrer les jeunes, dit la FCCF, que la Chanson de Roland.

Sans qu'il en coûte trop cher, la Fédération estime que chaque école devrait avoir son journal étudiant, sa troupe de théâtre, ses troupes d'improvisation théâtrale, sa radio communautaire, son ciné-club. À l'heure des communications modernes et de l'édition électronique, les jeunes pourraient alors réaliser des outils de communication modernes, souples et efficaces.

Si les voyages forment la jeunesse, ils sont aussi un excellent moyen de permettre aux jeunes de découvrir la francophonie. Voilà pourquoi la Fédération suggère d'instaurer un programme complet d'échanges et de stages dans des communautés francophones d'Acadie, de l'Ontario, du Québec, ou d'autres pays francophones, «pour développer chez nos jeunes un sentiment fort d'appartenance à une culture non plus locale et démodée mais en pleine évolution». La Fédération note avec beaucoup d'à-propos que les jeunes francophones de la Saskatchewan qui se battent aujourd'hui pour la préservation du français ont tous fait un voyage au Québec, en Ontario ou dans un pays francophone alors qu'ils étaient encore des étudiants.



M. Roger Lalonde, président et Lydia Roy représentant l'Alberta à la FCCF lors de la présentation du mémoire.

(Photo Martyne Couture)

On propose enfin de secouer la Société Radio-Canada, pour qu'elle diffuse aux heures de grande écoute une émission pancanadienne destinée aux jeunes de 15 à 25 ans. On invite aussi les journaux francophones hors Québec à publier des cahiers spéciaux pour les jeunes, avec l'aide de journalistes recrutés au sein des journaux étudiants.

Selon le président la FCCF, Roger Lalonde, les seule solutions valables pour contrer le phénomène d'assimilation chez les jeunes, seront celles qui émergeront d'une vision des jeunes. Les porte-parole de la francophonie canadienne, ajoute-t-il, devraient donc cesser d'être paternaliste et condescendant envers les jeunes. «À l'heure des choix cruciaux pour notre avenir, c'est l'opinion de la vieille garde qui semble encore emporter le morceau» déplore M. Lalonde.

Vision...

(suite de la page 1)

d'un peu partout à travers le pays, ont ensuite reçu le mémoire de monsieur Roger Lalonde, président de la Fédération culturelle canadienne-française. La FCCF mise beaucoup sur la jeunesse. Et ce qui ressort aussi de ce mémoire, c'est la notion de «quantité plutôt que de qualité». «Dans une école, j'aime mieux voir 5 pièces de théâtre à caractère local, plutôt que de n'en voir qu'une seule de Molière», affirmait M. Lalonde en entrevue.

L'Association canadienne-française en Alberta (ACFA) provinciale a présenté un mémoire apportant plusieurs solutions (voir tableau). Selon la présidente de l'ACFA, Mme France Levasseur-Ouimet, le choix de la langue qu'une personne utilisera se fonde sur la perception qu'elle a de sa communauté: «Si je vois ma communauté comme étant forte, légitime, capable de répondre à mes besoins et de m'aider à me développer comme personne, je vais y adhérer», affirmait la présidente lors de la présentation du mémoire de l'ACFA provinciale.

La Fédération franco-ténoise s'est aussi faite entendre à Edmonton, puisque la tournée des audiences publiques ne s'est pas arrêtée dans les Territoires du Nord-Ouest.

La Fédération des parents francophones de l'Alberta a présenté ses idées en faveur de la jeunesse, en soulignant l'importance de l'implication des groupes jeunesse.

Quant à la Commission scolaire Saint-Isidore, elle a apporté le point de la gestion scolaire (voir tableau) en premier lieu. D'ailleurs, des consultations à ce sujet avaient lieu cette semaine dans la région de Rivière-la-Paix.

Parmi toutes ces personnes qui se sont présentées les 27 et 28 novembre au Théâtre Popicos, l'Éducation permanente aussi s'est faite écouter. En plus des témoignages de Ghyslain Prince et de Tania Charpentier (des Territoires du Nord-Ouest), Richard Pearson (Edmonton) et ensuite David Fréchette (Saint-Paul) ont fait des présentations.

La présidente de la Fédération des jeunes canadiens-français, Aline Taillefer, s'inquiète du risque que des évènements comme ceux que l'on retrouve en Saskatchewan face à la gestion scolaire ne se répètent ici. «Il ne faut pas s'illusionner, cela peut arriver en Alberta aussi. Il ne faut pas oublier que le gouvernement a été capable de déposer la Loi 60...», de dire la coprésidente de la Commission nationale d'étude sur l'assimilation Vision d'avenir.

La tournée a prix fin le 1er décembre à Vancouver.

• Vision d'avenir

Solutions proposées

FJA
- Les solutions proposées par FJA ont été regroupées sous trois temps: le temps d'école, le temps à la maison et le temps de loisir;
- LE TEMPS D'ÉCOLE: développer l'esprit d'école chez ses utilisateurs; créer un système de formation et de sen-
- sibilisation du personnel qui oeuvre dans ces institutions; créer un rassemblement provincial des coordonnateurs culturels; conscientiser les francophones vis-à-vis l'école d'immersion.
- LE TEMPS À LA MAISON: créer des émissions de télévision et de radio à l'image des jeunes, par les jeunes; créer des documents écrits sous différentes formes pour les jeunes, par les jeunes.
- LE TEMPS DE LOISIR: obtenir des ressources pour créer des activités et événements sportifs en français au niveau municipal, provincial, inter-provincial et national; obtenir un service de distribution de produits culturels adapté aux jeunes pour stimuler la consommation; créer des postes d'agents jeunesse en région pour favoriser le développement régional; augmenter la visibilité du fait français en Alberta par les jeunes pour que les jeunes puissent s'y identifier; promouvoir la formation artistique des jeunes.

ACFA PROVINCIALE (extraits du mémoire présenté)
- La jeunesse et l'avenir; les jeunes ne sont pas seulement l'avenir mais ils sont aussi une composante importante du présent;
- la communauté doit faire en sorte que le jeune choisisse de s'y intégrer et que ce choix soit permanent;
- (présenter) un visage extérieur légitime (...) aux yeux de l'État et de la société majoritaire;
- le visage interne de la communauté; pour être attrayante et forte aux yeux de ses membres, la communauté francophone doit aussi s'occuper de ses affaires internes;
- la communauté doit se donner des institutions; l'école à titre d'institution reflétant la société devient le véhicule par excellence d'une culture, d'une langue et d'un ensemble de valeurs;
- on relève aussi l'importance d'institutions post-secondaires: Faculté Saint-Jean (où il faut chercher à diversifier les programmes qui y sont offerts), création d'un collège communautaire, institutions ayant pour mission de s'occuper du préscolaire;
- «la langue de chez-nous», où l'on exprime une perception de la langue que parle le jeune qui ne soit pas dévalorisante;
- les médias doivent être un miroir fidèle de la communauté francophone;
- pour combattre l'assimilation, il faut permettre à la jeunesse franco-albertaine de découvrir le visage positif de son état de minoritaire et de la rendre fière de sa différence.

FPFA
- Élaborer des stratégies différentes pour contrer les effets des mariages mixtes;
- que les associations jeunesse appuient la création de centres scolaires et communautaires, la mise en place de services préscolaires, les efforts de francisation et de refrancisation, les programmes d'animation culturelle qui se déroulent dans les écoles françaises;
- que les associations jeunesse élaborent une série de mesures incitatives pour que les jeunes terminent leurs études en français.

COMMISSION SCOLAIRE SAINT-ISIDORE
- Domaine scolaire: on signale l'urgence en Alberta de créer des conseils ou commissions scolaires qui donneront aux francophones le droit de gérer tous les aspects de leurs institutions scolaires;
- domaine communautaire: les centres scolaires communautaires apparaissent comme un outil privilégié pour redonner aux communautés francophones un renouveau de vie culturelle;
- quoique le souci premier est le domaine scolaire, la commission scolaire croit qu'il y a d'autres domaines connexes qui méritent une attention particulière, soient: la santé (services en français) et l'éducation permanente (services se regroupant dans le centre scolaire communautaire et fournis à même un service de coordination régionale).

ÉDUCATION PERMANENTE
- Développement d'un collège communautaire francophone;
- élargissement du réseau de centres d'Éducation permanente;
- dépistage et mise en valeur des ressources locales des collectivités;
- stratégies novatrices d'alphabétisation et de refrancisation;
- leadership en formation des organismes et des bénévoles;
- recherches sur les besoins des collectivités et stratégies novatrices de développement;
- services professionnels et techniques aux collectivités.

Des cadavres encore chauds...

Le moins que l'on puisse dire c'est que l'auteur québécois Yves Beauchemin ne mâche pas ses mots quand il parle. Lors de sa présentation devant la commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, il a déclaré que les francophones hors Québec étaient des cadavres encore chauds.

M. Beauchemin est peut-être venu à Edmonton, il a peut-être visité une boutique d'artisanat et fort probablement le West Edmonton Mall, mais sa connaissance de la vie francophone hors Québec est quand même très limitée.

C'est bien connu que les Québécois sont très peu ou pas informés sur la vie francophone hors Québec et même sur l'existence des francophones surtout dans les provinces de l'Ouest. Pour eux, parce que tu demeures en Alberta, tu es un anglophone. Il est grand temps que les Québécois sortent en dehors des frontières de leur province. Qu'ils échangent leur pèlerinage annuel en Floride pour un beau voyage dans l'Ouest canadien où ils découvriront les Franco-Manitobains, les Fransaskois, les Franco-Albertains, les Franco-Colombiens et les Franco-Ténois.

Ils ne savent probablement pas que le meilleur annonceur radio-télé du Canada français est un Franco-Manitobain du nom d'Henri Bergeron. Ils se gavent de musique de Hart Rouge, Daniel Lavoie, Robert Paquette, Paul Demers, Edith Butler, Angèle Arsenault, Roch Voisine.

Ils lisent Antonine Maillet et investissent dans Power Corporation propriété de Paul Desmarais, ignorant probablement aussi que toutes ces personnes sont des francophones hors Québec. Et M. Beauchemin nous traitera ensuite de «cadavres encore chauds»? S'il n'y avait pas ces vedettes de la chanson française au Québec, les jeunes Québécois écouteraient probablement du Madonna ou du Janet Jackson à profusion, ce qu'ils font déjà d'ailleurs.

Éditorial

Nous avons une fois de plus la preuve que les Québécois ne sont pas sensibilisés à l'existence des francophones à l'extérieur du Québec.

Après les multiples tournées de consultations organisées par nos associations nationales sur une foule de problèmes concernant les francophones hors Québec, ne faut-il pas passer à autre chose, à l'action? Et la première action ne serait-elle pas de nous faire connaître chez les Québécois, de leur rappeler que les francophones hors Québec existent toujours ailleurs au Canada et en Amérique?

Cessons de nous regarder le nombril. Cessons de perdre un temps précieux à nous consulter sur des problèmes dont nous connaissons déjà les réponses et les solutions et passons au plus vite à l'action.

En ces temps de réflexion pour les Québécois, il devient important pour ne pas dire primordial que ces derniers tiennent compte des francophones minoritaires dans leur plan d'avenir. Comment peuvent-ils le faire quand ils ne nous connaissent même pas ou que très peu?

Il est grand temps que nos associations nationales aillent vendre la salade au Québec. Et il n'est pas nécessaire d'avoir un plan de marketing bien élaboré. Il suffit d'un blitz de la part d'une vingtaine de personnalités francophones hors Québec qui iraient dans la Belle Province donner des conférences à des clubs sociaux, des conférences de presse dans différentes régions du Québec pour informer les journalistes qui eux, par la suite, informeraient les Québécois. Ces personnes pourraient rencontrer les autorités municipales, scolaires et le milieu des affaires. Ça coûte des sous, c'est vrai, mais c'est un bon placement, un bon investissement.

Comme le disait si bien la présidente de l'ACFA provinciale, Mme France Levasseur-Ouimet, lors du dernier Conseil général, montrons-leur à ces Québécois qu'on est loin d'être des «cadavres encore chauds».

PIERRE BRAULT

Lettres ouvertes

Journaliste au féminin

M. le Rédacteur,

Pardonnez-moi, s'il-vous-plaît, mon apparente étroitesse d'esprit, mais est-il vraiment concevable d'avoir une compréhension si superficielle de la nature humaine, et d'être si émotif et peu objectif, surtout dans la profession de journaliste? Je m'adresse à la question de l'exercice de cette profession dans le vestiaire des hommes, par un représentant féminin, tel que discuté par Mlle Martyne Couture dans Le Franco du 16 novembre 1990.

La question repose apparemment sur une supposée égalité vis-à-vis des journalistes masculins et féminins. Je me pose quelques questions. Serait-on vraiment surpris qu'une épouse s'objecte à l'idée que son mari soit l'objet de la vue d'une autre femme, surtout à un degré de détail privé qu'elle pourrait considérer comme personnel à elle seule, sans même être exagérément possessive? D'autre part, selon ce même esprit d'égalité (dans notre société si sensibilisée au respect dû aux femmes comme étant plus que de simples objets d'intérêt sexuel, et à leur exploitation pour des fins de commercialisation), s'attend-on vraiment à ce que les journalistes masculins puissent visiter aussi librement les vestiaires féminins? Je me répète allez même juste demander aux maris si eux en seraient si enchantés.

De plus, on veut bien référer à certaines parties du corps masculins comme «sacrées», mais d'autres parties chez les femmes ne seraient-elles pas plutôt considérées comme «privées»? Pourquoi ce manque si évident d'objectivité vis-à-vis des deux sexes?

Je dois admettre qu'étant moi-même un homme, je ne suis donc pas le plus objectif quant au point de vue de Mlle Couture. Néanmoins, je crois quand même pouvoir affirmer que le ton de cet article reflète un profond égoïsme, manque de professionnalisme et de simple respect fondamental, en insistant que l'exercice de sa profession a priorité sur un minimum de sensibilité quant à la modestie des autres. Même si l'on ne peut se fier entièrement sur l'opinion d'un homme, on n'a qu'à le demander aux femmes indiquées ci-dessus pour voir. Je regrette, mais je ne puis accepter de prendre la défense d'un tel sens d'égalité basé sur des droits motivés uniquement par le soi.

Respectueusement,

A. W. Krieger
Edmonton, Alberta

Pensée de la semaine...

Un ami, c'est celui qui, lorsque vous n'êtes pas là, ne dit que du bien de vous

(Jean Simard)

Les enfants et le divorce

Je connais une fille qui a des parents divorcés. À présent, elle habite avec son père (il est un excellent père), mais elle veut habiter avec sa mère (elle est une excellente personne aussi). Je sais qu'il y a une loi qui dit qu'un enfant n'a pas le droit de choisir quel parent il ou elle veut habiter avec, avant l'âge de douze ans. Cette fille a plus de douze ans. La vie est rose maintenant, n'est-ce pas?

Non! Comme dans beaucoup d'autres situations, on peut aller en cour et demander au juge de décider quel environnement est le meilleur. Celui du père avec une famille de quatre enfants et plus d'argent que la mère, ou, celui de la mère qui, avec son petit ami, a un appartement et sont des excellents chefs? Je pense que le juge va décider que le père a un meilleur environnement et l'enfant devra habiter là.

Un adolescent est d'âge mûr. Il ou elle a la connaissance de lui-même et quel parent va être le meilleur pour lui. Si, il ou elle a fait une erreur, il ou elle peut toujours changer et vivre avec l'autre parent. Si vous êtes une personne avec des parents divorcés, aimeriez-vous avoir le choix? Si ce serait moi, définitivement oui! Après tout, c'est ma vie et mon choix!

Bonnie Lau
9e année
École Branton Jr. High
Calgary, Alberta

Les réductions des fonds

Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas d'argent pour les enfants handicapés? Les parents avec des enfants qui ont le syndrome Trisomie, ou les infirmités en général ont eu des réductions de fonds. Les résultats de ces pertes de fonds et de programmes sont que les familles ont beaucoup plus de tension et que les ambitions personnelles des adolescents sont réduites.

Je pense que ces réductions sont inhumaines et ridicules. N'est-il pas assez difficile pour ces enfants d'apprendre à vivre avec leurs infirmités? Quelques personnes pensent que certains enfants sont mieux que d'autres. Ça c'est ridicule. Aujourd'hui, beaucoup de personnes pensent que leurs incapacités ne sont pas importantes. On a besoin de changer notre attitude envers les gens handicapés. Au lieu d'être méchant, on a besoin de les aider, de les défendre et d'être leurs amis.

Ray Lee
9e année
École Branton Jr. High
Calgary, Alberta

Un autre monde, les sans abri

Je suis une citoyenne canadienne qui s'inquiète des personnes sans abri. On pense que ce n'est pas important et que ce sont leurs problèmes, mais comment est-ce qu'on peut les ignorer? Ce sont des humains, pas des choses. Ils ont des émotions aussi!

Il y a trop de personnes sans abri au Canada. Il n'y a pas assez d'abris pour tout le monde. On trouve des personnes qui dorment sur l'herbe dans le parc. On trouve des personnes qui doivent quêter pour de l'argent parce qu'ils n'ont rien. La société doit faire quelque chose, avant que le problème devienne plus sérieux.

C'est un fait que 130 000 à 250 000 personnes sont sans-abri au Canada. Ça veut dire que 0,5 à 1% de la population n'a pas une place pour se loger. Ils traînent dans les rues, plein d'espérance qu'ils vont trouver de la nourriture, de l'argent, ou un abri.

Nous, les citoyens, devrons aider ces personnes. Mettez-vous à la place de ces personnes sans abri. Comment peut-on les aider? On peut donner de l'argent à la charité. Si on a du temps supplémentaire on peut donner du temps à ces personnes. On peut leur parler. Beaucoup ont des problèmes psychologiques. Si on voit une personne comme ça dans la rue, on peut lui donner de l'argent, mais plus important, un sourire. Pour une personne déprimée, c'est la différence entre un beau ou mauvais jour.

Alors, je vous demande d'aider. Vous êtes toutes des personnes qui êtes capables de penser. Soyez imaginatifs et réfléchissez! Il n'y a pas une seule solution, mais beaucoup. Comment est-ce que vous pouvez aider?

Effie Tsai
9e année
École Branton Jr. High
Calgary, Alberta

Offrir des cadeaux est facile avec l'UNICEF.
unicef
Pour obtenir notre nouvelle brochure en couleurs, communiquez avec:
UNICEF Canada
443 Mount Pleasant Rd.
Toronto, Ontario M4S 2L8
Téléphone: (416) 482-4444
ou composez sans frais le 1-800-268-3770 (téléphoniste 741)



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 18$ - Étranger: 32$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.



OPSCOM

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Toute reproduction en tout ou en partie d'un texte ou d'une photo est interdite sans la permission écrite du Franco. Nos clients dont les annonces sont publiées dans cette édition ont cinq (5) jours pour nous signaler toute erreur de notre part et ce, à partir de la date de publication. La responsabilité pour toute erreur commise dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, en tenant compte que l'erreur est celle du journal Le Franco.

• École publique francophone

Combien d'enfants s'inscriront-ils d'ici le début janvier

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Le Comité de parents pour une école publique francophone à Edmonton veut savoir de façon bien définie, combien d'enfants pourraient fréquenter une telle école en septembre 1991.

Pour ce faire, le Comité a lancé une campagne de dépistage et de confirmation d'inscriptions en publiant dans Le Franco (page 7) et dans le Edmonton Examiner un formulaire d'inscription. Des lettres et des formulaires ont été envoyés au cours des derniers jours aux personnes que le comité sait être intéressées mais veut aussi rejoindre celles qui ne connaîtraient pas ce projet de l'établissement éventuel d'une école publique francophone à Edmonton. Cette fois, le comité veut aller plus loin que le sondage. Il veut avoir en mains un engagement de la part des parents.



Yves Caron

Par la suite, le Comité organisera en janvier prochain une réunion publique d'information sur l'état du dossier.

Un premier sondage a été présenté à la commission scolaire publique à l'automne 1989 et démontrait que 112 enfants de parents admissibles dont 71 de la maternelle à la 6e année et 41 d'âge préscolaire étaient intéressés à fréquenter une telle école. Malgré cela la commission scolaire n'a pas trouvé les résultats du sondage concluants et les négociations avec cette dernière se sont avérées un échec en mai 1990.

C'est effectivement l'absence totale de services du côté public qui a contribué à ce que beaucoup de parents, désireux avant tout d'assurer une instruction pour leurs enfants dans une institution francophone, se sont tournés du côté du système scolaire séparé. Selon le président du Comité M. Yves Caron, de son côté, la commission scolaire publique n'a entrepris aucune démarche formelle auprès de ses résidents actuels. «Elle prévoit pouvoir fournir ces renseignements en 1992 au plus tôt» soutient M. Caron.

«Face à cette situation, nous avons conclu à l'urgence d'effectuer nous-mêmes ce dépistage et de déterminer qui a droit à cette éducation à Edmonton», continuait M. Caron.

Lorsque le Comité a demandé l'intervention du ministre de l'Éducation dans le dossier, comme il l'a fait à Legal et à Saint-Paul, Jim Dinning a renvoyé la balle dans le camp de la commission scolaire précisant que l'Edmonton Public School Board avait toute la juridiction nécessaire pour prendre une décision dans ce dossier sans délai. M. Dinning a cependant précisé que la commisson scolaire publique n'avait aucune obligation de recenser des contribuables qui ne sont pas inscrits à son système et que la commission scolaire publique n'était pas responsable de l'éducation des enfants dont les parents supportent de leurs taxes la commission scolaire séparée.

Un point assez important à considérer dans ce dossier, c'est que certains parents qui sont propriétaires versent leurs taxes scolaires au système séparé, étant donné qu'ils obtiennent le service d'instruction de ce dernier. S'ils désirent obtenir le même service de la part du système public, ils devront dorénavant y verser leurs taxes.

Comme le travail clérical a une grande importance dans ce genre de campagne, le comité a obtenu les services à temps partiel de Marie Blanchet, responsable du dossier pour la régionale de l'ACFA d'Edmonton. Pour de plus amples renseignements, on peut donc la rejoindre au 469-4401 du lundi au vendredi.

Au national...

• Le CVFA suggère

Un député hors Québec à l'Assemblée nationale du Québec

APF - Pourquoi pas un siège à l'Assemblée natonale du Québec, pour un représentant de la francophonie hors Québec?

C'est du moins ce que suggère le Conseil de la vie française en Amérique, dans son mémoire à la Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec.

Sans prendre position en faveur de l'autonomie politique du Québec, le Conseil écrit dans son document que «l'échec du projet d'accord du lac Meech démontre que la société distincte du Québec n'est pas compatible avec les ambitions véhiculées un peu partout au Canada anglais». L'échec de Meech, ajoute le Conseil, «frappe de plein fouet les communautés francophones hors Québec».

Peu importe le chemin que le Québec empruntera à l'avenir, le Conseil plaide en faveur de liens privilégiés entre le Québec et les communautés francophones en Amérique. Le CVFA propose même que l'Assemblée nationale du Québec établisse une direction permanente des relations avec les communautés francophones, et publie un rapport annuel sur la situation de ces minorités.

Le Conseil va encore plus loin et demande que le Québec signe des ententes de réciprocité avec les autres provinces, de façon à ce que les minorités francophones obtiennent un traitement aussi équitable que celui que le Québec accorde à sa minorité anglophone.

Ne manquez pas notre édition de NOËL dans la prochaine édition

• Pour Yves Beauchemin, auteur du Matou

La francophonie canadienne ne tient qu'à un cheveu... blanc

APF - Un jour qu'il était à Edmonton, Yves Beauchemin, l'auteur québécois du célèbre roman Le Matou, entre dans une boutique d'artisanat pour acheter un cadeau à sa femme. Laissons le romancier raconter la suite.

«J'aperçois tout à coup deux personnes âgées, deux hommes, qui étaient en train de causer entre eux en français. Je m'approche et je vois des anneaux à napperon et je leur dis: excusez-moi mais est-ce que je pourrais voir cela d'un peu plus près. Alors, un des hommes s'est retourné, s'est approché vers moi, a pris mes cheveux et m'a dit: «tu parles français et tu n'as pas de cheveux blancs! Ça on n'oublie jamais ça monsieur». Pour lui, ça voulait dire que les jeunes ne parlaient plus français depuis très longtemps».

Cette histoire a bouleversé Yves Beauchemin. C'est d'ailleurs ce qui explique en partie pourquoi le romancier a récemment déclaré devant la Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, que les francophones hors Québec étaient des cadavres encore chauds. Cette déclaration a soulevé un tollé en Ontario français. Yves Beauchemin ne nie pas avoir tenu ces propos, bien au contraire.

«On a rapporté que je faisais une comparaison entre les francophones hors Québec et des cadavres encore chauds. Effectivement, j'ai utilisé cette image. Elle représente exactement le fond de ma pensée. Ce que je regrette, c'est que c'est une image très crue qui a pu blesser des gens et je comprends. Cependant, je maintiens toujours que la vie française hors Québec est pour le moins très aléatoire», a déclaré M. Beauchemin lors de son récent passage à Ottawa, où il venait plaider la cause du livre français au sein de la coalition québécoise contre la TPS.

M. Beauchemin fait quand même une exception pour l'Acadie du Nouveau-Brunswick et les francophones de certaines parties de l'Ontario français, notamment le nord et l'est.

L'auteur se défend bien d'avoir dirigé son attaque contre les francophones hors Québec. «C'est dirigé contre le mythe d'un Canada bilingue». Cela dit, M. Beauchemin «trouve admirable» le combat des francophones hors Québec pour maintenir leur culture. «C'est une source d'inspiration pour nous». Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille être optimiste, ajoute M. Beauchemin. «Hélas, il semble qu'en grande partie, c'est une cause perdue à l'avance».

M. Beauchemin ne cache pas sa sympathie pour la cause souverainiste. «Si le français a une chance au Québec de se développer, ce sera par l'indépendance du Québec».

• Le français de l'avenir

«Ou bien l'industrialisation de notre langue réussit, ou bien...»

par ÉRIC BARBEAU

APF - «Ou bien l'industrialisation de notre langue réussit, ou bien le français devient une sorte de latin de l'an 2000».

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le vice-président du Conseil supérieur de la langue française n'a pas la langue dans sa poche. Cette déclaration, M. Bernard Quemada l'a faite lors d'un discours au Colloque international sur les industries de la langue, qui se déroulait à Montréal du 21 au 24 novembre dernier.

Le but du colloque était d'exposer les nouvelles technologies reliées à la langue française. Organisé par la Société des traducteurs du Québec, l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), l'Office de la langue française, le ministère des Communications du Québec et les Observatoires français, québécois et wallon des industries de la langue, le colloque intitulé Pers-

(suite à la page 13)

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

DÉCEMBRE

9 1915	10 1918	11 1907	12 1916	13 1957	14 1895	15 1931
Mgr Béliveau succède à Mgr Langevin à Saint-Boniface	Ouverture du Collège Mathieu de Gravelbourg	Mrg A. Pascal, OMI, devient le premier évêque de Prince-Albert	Décès du Père Albert Lacombe, OMI	Décès du Père Bernard Rainville, OMI à High Prairie	Mgr Langevin bénit le nouvel Hôpital Général d'Edmonton	Mgr Arsène Turquetil, OMI nommé Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson

60e anniversaire de la paroisse de Tangent

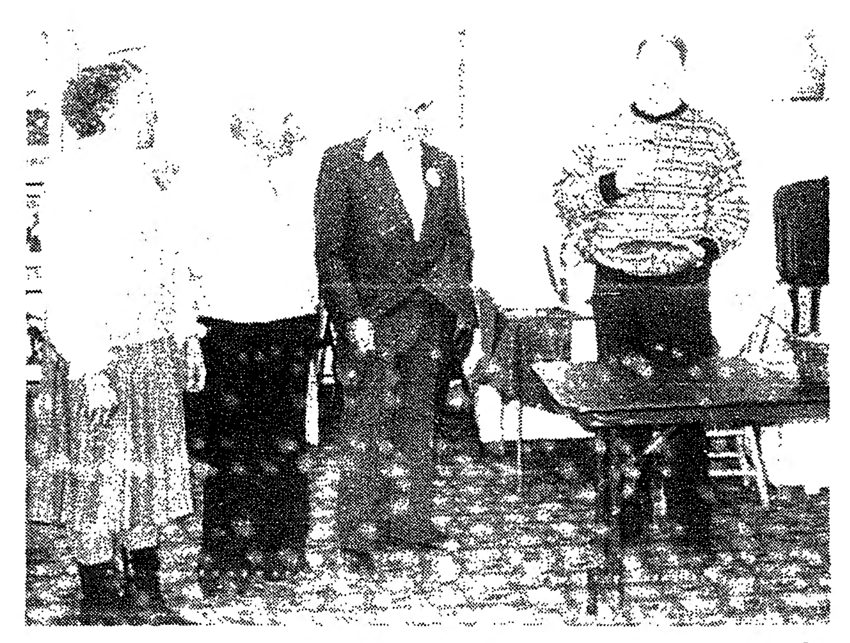
par ANNE-MARIE SIMONEAU

TANGENT - C'était la fête au village. Paroissiens, amis, parents se sont réunis à l'église des Saints Martyres Canadiens à Tangent pour célébrer le 60e anniversaire de la colonisation de la paroisse et pour faire honneur aux pionniers et pionnières.

L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix a voulu souligner d'une façon toute spéciale la persévérance et l'engagement de ces colonisateurs de Tangent en leur présentant une plaque commémorative qui sera exposée à l'église. C'est grâce à leur labeur, à leur acharnement et à leur dévouement que la paroisse de Tangent a grandi.

M. Gérard Mackell, ancien président de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix et récipiendaire de la plaque «Francophone de l'année» à l'assemblée annuelle 1990, présenta le témoignage de gratitude et de reconnaissance de la part de l'ACFA à la paroisse de Tangent.

Comme disait M. Mackell, en faisant un retour sur ce que ça signifiait d'être colonisateur il y a 60 ans, «vous vous êtes arrachés de vos racines en quittant parents et amis pour poursuivre ce rêve de venir en Alberta, afin de laisser à vos enfants de belles terres riches et fertiles, leur héritage albertain défriché avec tant d'amour». «Vous avez connu des routes qui ressemblaient plutôt à des sentiers, des «shaks» en bois ronds, simples, mais qui reflétaient une grande hospitalité; vous avez connu des forêts peuplées de maringouins qui s'acharnaient à éprouver votre patience et du «gumbo» qui s'attachait à vos chaussures avec une ténacité aussi forte que la vôtre».



M. Gérard Mackell en compagnie de quelques pionniers de Tangent.

Félicitations Tangent et au comité organisateur de cette belle journée. Vous avez le privilège d'avoir encore parmis vous des pionniers et pionnières qui ont contribué au développement de votre paroisse. Vous avez su prendre l'occasion de leur parler d'amour, comme le dit le grand chansonnier Gilles Vigneault. Vous pouvez en être très fiers!

• Gravelbourg, Saskatchewan

Les parents doivent se payer une école primaire

APF - La bataille judiciaire reprend de plus belle pour les parents francophones de la Saskatchewan. Cette fois, ce sont des parents de la petite communauté de Gravelbourg qui intentent une poursuite, pour forcer la province à financer leur école primaire francophone.

Les parents francophones de Gravelbourg réclament une école primaire depuis 1983. En 1989, le gouvernement du premier ministre Grant Devine a annoncé son intention d'accorder aux parents francophones le droit de gérer leurs écoles dès septembre 1990. Cela n'a pas empêché la commission scolaire de Gravelbourg de rejeter la demande des parents avec l'appui, il faut bien le dire, de certains parents francophones qui voyaient d'un mauvais oeil la création d'une école primaire française!

Devant le refus de la commission scolaire locale et du gouvernement d'accorder une école primaire francophone, les parents de Gravelbourg ont décidé de créer leur propre école. L'école Beau Soleil, qui a ouvert ses portes en septembre dernier, compte 28 élèves de la maternelle à la septième année. En fait les parents tenaient tellement à avoir une école primaire francophone à Gravelbourg, qu'ils ont déboursé un montant de départ de 1 000 $, et ont embauché trois professeurs. Un généreux bienfaiteur, qui désire conserver l'anonymat, a même accepté de cautionner des emprunts à la caisse populaire de l'endroit!

Pour mettre sur pied l'école Beau Soleil, les parents ont utilisé un article de la Loi scolaire de la Saskatchewan, qui permet la création d'écoles indépendantes avec seulement trois familles et cinq élèves. Le programme scolaire est approuvé par le ministère de l'Éducation, mais ces écoles ne bénéficient pas des fonds publics pour leur fonctionnement.

Pour obtenir le financement tant désiré, les parents de l'école Beau Soleil ont demandé à la corporation du collège Mathieu de gérer leur école. Le collège Mathieu est la seule école secondaire privée francophone de tout l'Ouest canadien, et sa charte qui date de 1917 l'autorise à créer des classes de niveau primaire. Les dirigeants du collège Mathieu ont donc demandé au gouvernement de financer l'école Beau Soleil, mais sans succès. Devant cette impasse, le collège Mathieu a décidé de s'associer aux parents et de poursuivre le gouvernement provincial pour obtenir le financement de l'école Beau Soleil, à même les fonds publics.

Il faut dire que le gouvernement Devine a changé son fusil d'épaule dans le dossier de la gestion scolaire. Après avoir promis aux Fransaskois le contrôle de leurs écoles françaises à partir du mois de septembre, le gouvernement a reporté son projet d'un an, en prétextant des problèmes d'ordre juridique et constitutionnel. Et l'échec de l'entente du lac Meech n'a rien fait pour convaincre la Saskatchewan de se montrer généreuse envers sa minorité.

Ce n'est pourtant pas l'argent qui manque. En juin 1988, le gouvernement de la Saskatchewan et le gouvernement fédéral signaient une entente-cadre en matière de langues officielles, dans laquelle Ottawa s'engageait à rembourser la Saskatchewan jusqu'à concurrence d'une somme de 3 millions par année pendant cinq ans à partir de l'exercice financier 1988-89,

(suite en page 7)

Programmation française du cinéma Princess d'Edmonton en décembre

Lundi 10 décembre à 21h **MILOU EN MAI**

Un film de Louis Malle (1990), avec Michel Piccoli

Ce film raconte l'histoire d'une famille bourgeoise française qui se réunit à l'occasion des funérailles d'une aïeule durant la période des révolutions étudiantes de mai 68. Chacun y va de ses commentaires sur les grèves qui paralysent le pays et commente les descriptions radiophoniques qui leur parviennent de Paris.

Samedi 15 décembre à 21h et dimanche 16 décembre à 19h

JÉSUS DE MONTRÉAL Un film de Denys Arcand (1989)

Avec Lothaire Bluteau, Robert Lepage, Gilles Pelletier

Ce film dresse un portrait satirique du milieu de la religion, de la publicité, de la situation des jeunes acteurs. Un jeune comédien recrute quatre de ses amis pour interpréter la Passion du Christ. Sa mise en scène choque le clergé. Un film tendre, émouvant et intelligent.

Mardi 18 décembre à 19h **LE SACRIFICE**

Un film d'André Tarkovsky (1986), avec Erland Josephson

Le dernier film d'Andrei Tarkovsky traite du besoin et de l'absence de foi dans notre société moderne. Sur une petite île, la célébration de l'anniversaire d'un intellectuel est interrompue par un cataclysme. Pendant un moment d'hystérie cet homme cherchera à faire taire les péchés de l'humanité et fait un pacte avec Dieu pour qu'un monde nouveau puisse renaître.

Programmation française du cinéma Plaza de Calgary

12 décembre à 19h, 13 décembre à 21h30, 14 décembre à 19h, 15 décembre à 21h30 et le 16 décembre à 13h30 et 19h

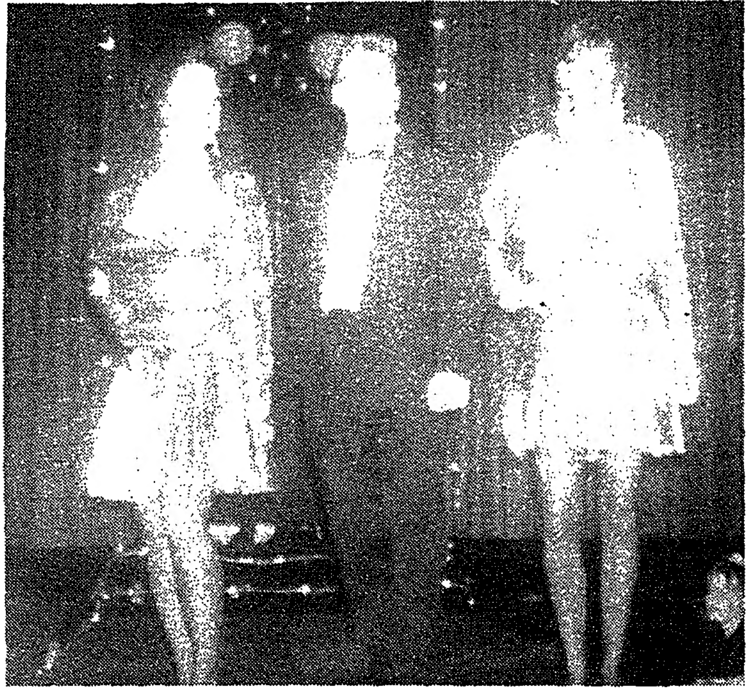
MILOU EN MAI, un film de Louis Malle (1990), avec Michel Piccoli

Ce film raconte l'histoire d'une famille bourgeoise française qui se réunit à l'occasion des funérailles d'une aïeule durant la période des révolutions étudiantes de mai 68. Chacun y va de ses commentaires sur les grèves qui paralysent le pays et commentent les descriptions radiophoniques qui leur parviennent de Paris.

Cet espace est retenu et payé par le Secrétariat provincial de l'ACFA.

• Finissants de l'école Maurice-Lavallée

Défilé de mode réussi



(Photo Sylvie Francoeur)

par SYLVIE FRANCOEUR

EDMONTON - Le défilé de mode des finissants de l'école Maurice-Lavallée a été un grand succès. Les buts du défilé ont été réalisés: un prélèvement de fonds a été fait et des vêtements des commanditaires se sont vendus.

L'argent qui a été amassé sera utilisé pour le bal de graduation des finissants de l'école en 1991.

Pour Anil Risbud, le président du conseil-étudiant de l'école Maurice-Lavallée, cette activité a été un parfait mélange: «Je pense qu'il y a une moitié sérieuse et une moitié de fun». Ceci a été démontré par le professionnalisme des jeunes, leur créativité et leur énergie.

L'organisatrice du défilé, Danielle Joly, affirme que «parfois, ça l'a été difficile, il y avait beaucoup de choses à planifier. Mais nous avons eu beaucoup de plaisir! Les mannequins étaient tous excités et l'applaudissement était fort».

Félicitations et bonne graduation!

• Le 6 décembre

14 minutes de silence pour les 14 victimes

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Voilà maintenant un an, des femmes se sont fait reprocher d'être ce qu'elles sont... des femmes. Le 6 décembre, Marc Lépine entrait en trombe dans l'Institut polytechnique de l'Université de Montréal et tuait 14 femmes.

C'est pour souligner ce triste anniversaire que le Conseil canadien sur le statut de la femme a demandé au gouvernement de Brian Mulroney de déclarer la journée du 6 décembre «Journée du souvenir des femmes».

On veut ainsi dénoncer non seulement le geste qu'a posé Marc Lépine, mais aussi toute la violence et les blessures faites aux femmes par des hommes.

En cette journée, le Conseil canadien d'action sur le statut de la femme a demandé qu'il y ait 14 minutes de silence observées lors d'une cérémonie officielle et que le drapeau canadien soit mis en berne en signe de deuil.

Des activités ont eu lieu à travers le Canada en commémoration de ce désormais célèbre 6 décembre. Entre autres, à Edmonton, la ministre albertaine de la condition féminine, Elaine McCoy, et la mairesse d'Edmonton Jan Reimer ont pris la parole à la Place du Canada.

En novembre dernier une journaliste de La Presse, Francine Pelletier, a reçu la lettre que Marc Lépine a écrite avant de se suicider sur les lieux de la tragédie. En voici un extrait:

«Il est à noter que si je me suicide aujourd'hui le 6-12-89, ce n'est pas pour des raisons économiques (...) mais plutôt politiques. C'est parce que j'ai décidé d'envoyer les féministes, qui ont toujours ruiné ma vie, à leur Créateur. Depuis sept ans, la vie ne m'a apporté aucun plaisir (...), j'ai décidé de mettre un terme à ces viragos». (N.D.L.R. Selon le dictionnaire Larousse, une virago est une femme grossière et autoritaire qui a l'allure et les manières d'un homme).



Elaine McCoy



Jan Reimer

La lettre est suivie d'une liste de 19 noms, avec cette note au bas: «Presque toutes mortes aujourd'hui. Le manque de temps (parce que j'ai commencé trop tard) a permis à ces féministes radicales de survivre. Alea Jacta Est» (le sort en est jeté).

La journaliste, qui figurait elle-même sur la liste de Lépine, a refusé de publier les 18 autres noms que se retrouvaient sur cette liste.

En fait, cette lettre ne révèle presque rien de nouveau sur l'état d'esprit de Marc Lépine avant qu'il n'accomplisse le pire massacre du Canada, le 6 décembre 1989.

Gravelbourg...

(suite de la page 6)

pour «la gestion et le contrôle des établissements scolaires de la minorité francophone». L'entente prévoyait aussi un financement décroissant pour les cinq années suivantes.

Dans un jugement historique rendu en mars dernier dans l'affaire Mahé, la Cour suprême du Canada reconnaissait à la minorité de langue officielle le droit de gérer ses écoles, là où le nombre d'élèves le justifie. L'ironie, c'est que le projet de gestion scolaire pour la minorité francophone tel que proposé par le gouvernement de la Saskatchewan est en fait plus généreux, en ne liant pas le principe de la gestion scolaire à une question de nombre d'élèves.

Selon Roger Gauthier, il est fort probable que les parents déposent une autre poursuite judiciaire, cette fois pour faire confirmer par une cour provinciale que le jugement Mahé s'applique en Saskatchewan. «Là, on aura bouclé la boucle», croit-il.

Programme d'alphabétisaton à Rivière-la-Paix



(Photo Smoky River Express)

par ANNE-MARIE SIMONEAU

Carole-Anne Patenaude, (à droite) conseillère sur l'exécutif de l'ACFA de Rivière-la-Paix remet un chèque de 2 000 $ à Monique Jean Côté, coordonnatrice régionale, programme d'alphabétisation, Centre de l'éducation permanente, région du Nord-Ouest. Depuis le mois d'octobre 1990, un projet d'alphabétisation est en marche dans la région de Falher, Girouxville, Tangent et Donnelly pour répondre aux besoins urgents de plusieurs analphabètes. Malgré le manque de ressources financières adéquates, Mme Jean Côté a quand même débuté les cours d'alphabétisation car comme elle le dit bien, «L'alphabétisation c'est l'affaire de tous, il est grand temps de passer à l'action. Ce don de 2 000 $ servira à l'achat de matériel (livres pour les apprenants, guides pour les formatrices, etc.) dans le but d'aider à établir un centre de ressources dans la région».

PRÉ-INSCRIPTION EN VUE DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE ÉCOLE PUBLIQUE FRANCOPHONE À EDMONTON

Je, soussigné(e), déclare: **Veuillez cocher**

- être citoyen(ne) canadien(ne) et:
- que ma première langue apprise et comprise est le français

ou

- que j'ai reçu mon instruction, au niveau primaire, en français au Canada ☐

ou

- que je suis parent d'un(e) enfant qui a reçu ou reçoit son instruction, au niveau primaire ou secondaire, en français au Canada. ☐

- Je suis parent de:

	NOM	DATE DE NAISSANCE	LANGUE MATERNELLE FRANÇAIS	LANGUE MATERNELLE ANGLAIS	ÉCOLE FRÉQUENTÉE PRÉSENTEMENT (si nécessaire)
1er enfant	______	______	☐	☐	______
2e enfant	______	______	☐	☐	______
3e enfant	______	______	☐	☐	______
4e enfant	______	______	☐	☐	______

Nom du parent ______

Adresse ______ Téléphone ______

______

Oui, je désire inscrire mon(mes) enfant(s) à une école publique francophone.

Signé par ______ ce ______ jour de ______ 19____ à ______

Payez-vous présentement vos taxes scolaires à la commission scolaire publique d'Edmonton? ______

Payez-vous vos taxes scolaires à la commission séparée? ______

Vos taxes scolaires sont-elles divisées entre les deux commissions scolaires? ______

Êtes-vous locataire? ______

Retournez à:



Comité pour une école publique francophone
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
Pièce 100, 8925 - 82 avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Informations: Marie Blanchet 469-4401

• Avec une mise en scène collective

Le théâtre «TOUTOURIEN» se lance un défi

par JOCELYNE BEAULIEU

EDMONTON - Une nouvelle troupe de théâtre fait ses débuts à Edmonton. La troupe «TOUTOURIEN» a été créée en décembre 1989. Trois personnes, Éric Lavoie, comédien qu'on a pu voir à la ligue d'improvisation et au Théâtre français d'Edmonton, Louise Moquin, auteure de «If only...», ex-membre de la troupe de danse Girandole et Marcel Préville, comédien pour «Le cercle dramatique de Saint-Paul», auteur de «Si un portrait valait 1000 mots», en sont les instigateurs.

Pour les membres de «TOUTOURIEN», la venue d'une nouvelle troupe amène une nouvelle couleur au théâtre franco-albertain. On veut ouvrir la porte à d'autres francophones friands de théâtre, prendre le temps nécessaire pour mener à terme un spectacle et surtout attirer une nouvelle clientèle. Depuis des années amateurs de théâtre, Lavoie-Moquin-Préville veulent à présent avoir la liberté d'écrire, de créer et de produire leur propre matériel. Et si l'écriture ne vient pas, de donner la chance aux auteurs d'ici de se faire entendre.

C'est cet automne que la troupe propose à Julien Forcier, directeur artistique du Théâtre français d'Emdonton (TFE), de les accueillir comme spectacle invité au cours de la saison 90-91. Le projet est accepté. Comme le temps ne leur permettait plus d'écrire leur texte, ils se lancent dans la production de la pièce: «La Vénus d'Émilio» de Jean Barbeau. Mais pour montrer qu'ils portent bien le nom de «Toutourien», ils décident qu'au lieu, comme c'est l'habitude, d'avoir un metteur en scène pour les diriger, de toucher tous les trois à la mise en scène. Les trois en même temps! Presque l'impossible. Comment trois paires de yeux peuvent-elles avoir la même vision, la même idée d'un spectacle? Et surtout comment pourront-ils rendre le spectacle homogène? C'est le défi qu'ils auront à relever...

Pour exécuter cette pirouette casse-cou, ils se sont entourés de gens compétents. Withold Kurpinsky, directeur technique du TFE, signe la conception et la fabrication des décors. Éveline Hamon, coordonnatrice à l'impro, devient pour sa part adjointe à la direction et «oeil extérieur».

Alors si vous voulez vous bidonner, courez voir «La Vénus d'Émilio». Une comédie nous relatant les aventures d'une célibataire de 30 ans qui habite avec son père et qui rêve du jour ou son ami la demandera en mariage. Ce qui ne semble pas préoccuper ce dernier. Chaque samedi soir il vient la voir... pour écouter le hockey avec son père! Mais cette fois, elle est prête à tout! Elle sort tous ses atouts et tous ses charmes, décidée à ne pas le laisser partir sans qu'il ait fait la grande demande. Réussira-t-elle? Serons-nous «invités aux noces», cet été?

En plus d'avoir l'occasion d'assister à une excellente comédie, soyez complice d'une aventure théâtrale inédite, les 7, 8, 14, 15 et 16 décembre prochains. Pour réserver vos billets à l'avance, composez le 469-0829.

• First Night Festival à Edmonton

Un festival multiculturel, familial et non-alcoolisé

par SYLVIE FRANCOEUR

EDMONTON - Le First Night Festival, une façon de débuter la nouvelle année entourée de famille et d'amis dans une atmosphère multiculturelle. Ce festival a pour but de promouvoir les artistes de la région, et de la province, ainsi que l'aspect familial. Cette activité a donc quelque chose à offrir pour tous les goûts et tous les âges. Et il est non-alcoolisé!

Pour la troisième année, Edmonton se joint aux 50 autres villes de l'Amérique du Nord pour organiser ce festival. Le premier a eu lieu à Boston en 1976 et depuis, plusieurs villes s'ajoutent à la liste. Il n'y a pas de comité global qui s'assure que les buts du festival soient respectés, mais les villes du Canada qui tiennent ce festival se rencontrent au moins une fois par année, confirme Josh Keller, le réalisateur du festival.



Crystal Plamondon

Le 31 décembre prochain, 70 spectacles différents de musique, de théâtre et de danse seront offerts. 95% de tous les artistes viennent d'ici même en Alberta. M. Keller affirme que cela démontre la force et la vitalité de nos propres artistes.

En parlant de nos propres artistes, Crystal Plamondon et Ca'dien exécuteront un spectacle à ce festival. «On est très content que Crystal puisse représenter les francophones et qu'elle ait cette occasion pour mieux se faire connaître du public edmontonien. Crystal et ses musiciens se joignent à la communauté artistique d'Edmonton pour souhaiter à tous et chacun une très bonne année», affirme Geneviève Moquin, la représentante de l'artiste.

Les spectacles commencent à 17h30, le 31 décembre. Ils se terminent avec la grande finale, soient la parade, le compte à rebours et les feux d'artifices.

M. Keller ajoute qu'il y a plusieurs nouvelles choses cette année. ITV fera une émission en direct de la soirée et il y aura un écran géant sur les lieux. «L'idée générale ne peut pas changer, mais peut seulement être améliorée», affirme-t-il. Ils ont donc décidé de mettre l'emphase sur tout l'aspect technique du festival.

Le succès de toute activité est directement relié aux bénévoles qui s'y impliquent. Cette année, Paul Sonts, assistant-réalisateur, dit qu'il aimerait avoir un minimum de 500 bénévoles. Il encourage donc la communauté à venir s'impliquer, même si ce n'est que quelques heures. La session d'orientation générale se tiendra le 11 décembre et la formation plus spécialisée sera donnée les 27 et 28 décembre. Les bénévoles recevront une passe gratuite à tous les spectacles, un T-shirt et pourront aller au party des bénévoles.

Par les années passées, les festivals ont été de grands succès et le nombre de participants excédait toujours le nombre prévu. Cette année, le nombre de billets à vendre augmente à 20 000. Les organisateurs encouragent donc les gens à acheter leurs épinglettes le plus tôt possible, puisqu'ils disparaîtront vite. Vous pouvez les acheter aux restaurants MacDonald's, à la Capital City Savings, au Citadel box office et les magasins Northwestern Utilities Gas dès maintenant. Cette épinglette vous donnera accès à tous les spectacles.

Si cela vous intéresse d'offrir quelques heures de votre temps, ou si vous désirez obtenir de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec Susan Abells au 448-9200.

Peut-être l'an prochain y aura-t-il une catégorie de plus, celle de la musique et de la culture françaises.

Je me suis préparé pour la TPS.

Et vous?

Le temps est venu de vous inscrire.

Vous êtes-vous préparés pour la TPS proposée? Si ce n'est déjà fait, le temps est venu de vous inscrire et de vous préparer. Ceci touche toute personne offrant des services professionnels, faisant partie d'un organisme à but non lucratif ou d'une entreprise commerciale, dont la pêche, l'agriculture et l'élevage. Revenu Canada peut vous aider en vous fournissant les renseignements suivants sur la TPS:

- L'inscription et les avantages qu'on en retire
- Comment elle touche votre entreprise
- Choix de méthodes comptables simplifiées et procédures administrative
- Remboursement de la taxe de vente fédérale
- Recouvrement de la TPS sur les achats commerciaux
- Choix quant à la production de déclarations de la TPS

Communiquez avec nous dès aujourd'hui.

Téléphonez au

1 800 267-6620

Dispositif de télécommunication pour malentendants:

1 800 465-5770

Ou encore, rendez-vous à un bureau de l'Accise de Revenu Canada, du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures.

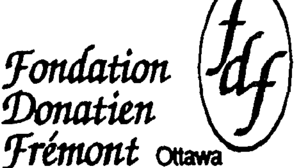
Faites une bonne affaire. Préparez-vous maintenant pour la TPS.

Revenu Canada Douanes et Accise / Revenue Canada Customs and Excise

Canada

Le plus beau métier du monde

D'après Henri Bergeron, président de la Fondation Donatien Frémont, le métier de communicateur est le plus beau du monde. Et avec nos bourses d'études, c'est plus facile d'acquérir la formation voulue. Demandez les détails à votre journal.



• Pour s'acquitter de son mandat

Le Conseil des arts du Canada a besoin de fonds supplémentaires

OTTAWA - Allan Gotlieb, président du Conseil des arts du Canada, presse le gouvernement de renouveler ses engagements à promouvoir une vie culturelle vigoureuse en dotant de moyens plus généreux le plus solide appui que les artistes peuvent trouver au Canada, le Conseil des arts du Canada.

Dans un discours prononcé devant une assemblée de 500 chefs d'entreprise bien connus, réunis à l'occasion du dîner annuel du Bureau des gouverneurs du Junior Achievement du Toronto métropolitain et de la région de York, Allan Gotlieb affirme que le devoir des états «de favoriser la vie culturelle de leur nation s'impose plus que jamais auparavant dans l'histoire».

L'ancien ambassadeur aux États-Unis parlait des changements culturels qui attendent le Canada dans les années 1990 dans le contexte des bouleversements politiques et culturels qui viennent de projeter le monde dans l'ère de l'après-guerre-froide. Le monde assistera bientôt, dit-il, «à la rapide accélération de deux tendances actuelles: celle de l'universalisme et celle du particularisme».

Ces tendances s'accompagnent de l'émergence de ce qu'il appelle le «logiciel universel», ce faisceau d'artefacts cutlurels de masse «dont la portée est de plus en plus universelle, l'impact, de plus en plus percutant, dense et instantané...»

Ce mouvement, soutient M. Gotlieb, produit les modèles des style de vie et des coutumes de la population mondiale, mais suscite aussi chez les particuliers, les peuples et les régions, le désir intense de s'exprimer collectivement et de chercher leur identité.

«Les forces qui créent de grandes fédérations, qui élargissent les zones économiques, qui universalisent les formes de divertissement... tendent également les ressorts du particularisme, le besoin de s'identifier, de renforcer son identité, de savoir qui on est et ce que seront nos enfants.

Aucun pays n'est à l'abri de ces forces jumelées de l'universalisme et du particularisme... Mais, à vrai dire, aucun pays ne ressent plus que le Canada leur furieuse confrontation», dit-il, alors que plus que jamais l'«aliénation, l'anxiété, la perte du sens de la direction» caractérisent notre vie nationale actuelle.

«Pour reconstruire notre vie nationale et inculquer un sens plus profond et une appréciation plus convaincue de nos valeurs et de notre potentiel, nous devons protéger et rehausser le caractère distinct de la culture canadienne et de notre identité comme Canadiens».

Depuis sa fondation, en 1957, le Conseil des arts du Canada «a profondément modifié la façon dont les Canadiens se voient les uns les autres et sont considérés par le monde entier», de continuer Allan Gotlieb, mais l'«enjeu principal pour l'état d'aujourd'hui, dans la sphère culturelle, est de favoriser la création du contenu que transmettent les systèmes électroniques et les écrans de télévision. La croissance spectaculaire du logiciel universel homogénéisé fait de cet enjeu l'une des premières tâches nationales de notre temps».

Le Conseil des arts, déclare Gotlieb, a besoin de fonds supplémentaires pour s'acquitter de son mandat d'appui des artistes canadiens. Ces fonds supplémentaires (20 millions de dollars en 1991-1992, 16 millions en 1992-1993, et 10 millions en 1993-1994) sont essentiels, car ils permettront au Conseil de régler les plus urgentes priorités de la communauté artistique canadienne. Pour éviter le spectre de la fragmentation, de conclure M. Gotlieb, le Conseil des arts du Canada pourra, grâce à une nouvelle vigueur et à de nouveaux moyens, seconder le gouvernement dans son dessein de «renforcer la trame affaiblie de notre tissu national».

«LE PANIER PERCÉ»

Sur les ondes de **CJSW 90,9 MF** à Calgary
le lundi de **18 h 00** à **19 h 00**

Pensez cadeaux, pensez livres!
Venez faire vos emplettes de Noël

Réduction de

10%

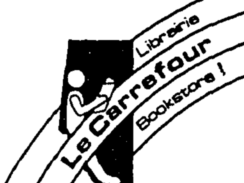
sur vos achats

(aux membres de l'ACFA)

Participez à notre concours de Noël

- **Bon d'achat de 20 $/semaine**
- **Bon d'achat de 100 $ à Noël**

1255 - 12e Avenue S.O.
Calgary, Alberta
T3C 3S7
Tél.: (403) 244-7787





Participez au concours de NOËL de PROCHAINE VAGUE du 10 au 21 décembre. En cadeaux deux walkman d'une valeur de 129$, et deux appareils radio portatifs avec AM-FM, disque compact et télécommande, d'une valeur de 500$.

Pour plus de renseignements: Ecoutez PROCHAINE VAGUE avec François Pageau du lundi au vendredi à 18h00.

Radio-Canada
CHFA/Alberta

• École Citadelle et Notre-Dame

Coïncidence francophone



par GUY SCHERRER

Voici deux directeurs bien contents de se revoir. Nous voyons ici monsieur Raymond Tremblay, directeur de l'école Citadelle de Legal, remettre à madame Lucille Charrois, directrice intérimaire de l'école Notre-Dame d'Edmonton, une carte de remerciement. Cette carte remercie les gens de l'école Notre-Dame pour leur hospitalité lors d'une visite en octobre dernier. Petite anecdote en passant, Mme Charrois est une ancienne élève du programme d'immersion de l'école de Legal. À cette époque, M. Tremblay y était directeur. Aujourd'hui, ils ont chacun leur école francophone.



Les cérémonies d'inauguration de la nouvelle école francophone homogène de Saint-Paul qui porte désormais le nom de l'École du Sommet ont débuté par une messe à la cathédrale. Au cours de la messe, Mgr Raymond Roy, évêque du diocèse de Saint-Paul, a accepté les offrandes des élèves. Le Chevalier 4e degré Laval Pelchat accompagnait les jeunes.

Inauguration de l'École du Sommet

Saint-Paul, Alberta le 30 novembre 1990

(Photos-reportage Martyne Couture et Martin Brault)



Mgr Roy a aussi procédé à la bénédiction de l'école au cours des cérémonies qui se sont déroulées dans le gymnase en présence de personnalités du monde politique et religieux, des parents, du personnel enseignant et de soutien et surtout des élèves.

par MARTYNE COUTURE

SAINT-PAUL - C'est dans la joie et la fierté que l'ouverture officielle de l'école francophone de Saint-Paul, l'École du Sommet, s'est faite le 30 novembre en présence de représentants de différents organismes, des élèves et des parents.

Après la cérémonie religieuse à l'église de Saint-Paul, le tout s'est transporté à l'École du Sommet pour que la bénédiction de l'école soit faite par Mgr Roy.

L'excitation était dans l'air, et malgré une cérémonie qui a semblé quelque peu longue pour les 87 élèves présents dans le gymnase de l'École du Sommet, tous ont su patienter avant de pouvoir effectuer le petit numéro qu'ils avaient préparé pour l'occasion.

«Nous sommes maintenant capables de nous épanouir d'avantage en ce qui concerne qui nous sommes, notre langue, notre religion, notre joie de vivre et notre esprit de famille», a déclaré le directeur de l'école Hubert Landry lors de la cérémonie d'ouverture.

Gérard Bissonnette, directeur par intérim des services linguistiques du ministère de l'Éducation, représentait le ministre de l'Éducation M. Jim Dinning. «Le ministre vous envoie ses félicitations à tous et à toutes qui, de près ou de loin ont joué un rôle dans la réalisation de cette ouverture. (...) Chers parents, je vous félicite d'avoir su connaître la valeur de l'éducation pour vos enfants et d'avoir eu le courage d'assumer vos responsabilités. (...)». Il a remis, au nom du gouvernement de l'Alberta, les armoiries de la province. De plus, il a présenté la plaque de l'école à M. Conrad Richard, président de la Commission scolaire 2228, au nom du ministre de l'Éducation M. Jim Dinning.

Adrien Bussière, directeur général pour l'Ouest et le Nord du Canada au Secrétariat d'État, Conrad Richard, président de la Commission scolaire 2228 de Saint-Paul, Jeannet Boulet, représentant la ville de Saint-Paul, ont tous rendu un hommage spécial aux artisans de cette nouvelle école, en plus de mettre à épreuve la patience des touts-petits!

Annette Labelle a présenté, au nom de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), une plaque qui a été remise au président de la Société pour une éducation francophone, M. Vital Ouellette, ainsi qu'à ses deux prédécesseurs M. Georges Leroux et M. Léo Van Brabant, tout en souhaitant «bon succès et longue vie à l'École du Sommet.

Ensuite est venu le tour de Vital Ouellette, président de la Société pour une éducation francophone, François Allard, président du comité de parents de l'École du Sommet, Jules Van Brabant, représentant l'ACFA provinciale et l'ACFA régionale de Saint-Paul, François Boulay, de la Commission scolaire 2228, d'ajouter chacun leur petit mot lors de cette cérémonie officielle.

Et ensuite, après toutes ces présentations, les élèves ont présenté des petits numéros, soulignant à leur façon leur nouvel attachement pour leur école française. Chants, poème, adjectifs pour leur nouvelle école, il n'y avait rien de trop beau!

Pour couronner le tout, le coordonnateur culturel Richard Blouin a su faire rire petits et grands avec un sketch où il incarnait trois arbres qui étaient sur le point de se faire couper à cause de la construction de la nouvelle école française. Et l'un qui s'inquiétait: «Oui mais, des enfants, ça grimpe dans les arbres et ça casse des branches, c'est vrai-

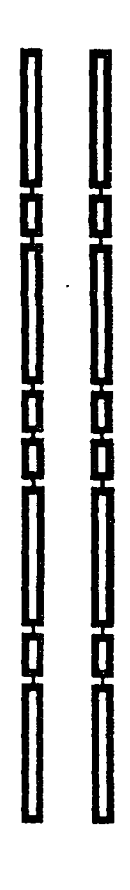
ment [...]
rassu[...]
c'est [...]
Ils ne [...]

Que[...]
tions [...]
des fe[...]
à l'éc[...]
appos[...]
ses. L[...]
group[...]
offert [...]
albert[...]
d'Or [...]
pour [...]
albert[...]
une c[...]
C'est [...]
que le[...]
plaisi[...]
che, r[...]
pale [...]

C'es[...]
que L[...]
matio[...]
aura l[...]
portat[...]
manq[...]
tère d[...]
pour [...]
(l'inst[...]
tives)[...]
la Co[...]
Conra[...]
donc [...]
de la [...]
année[...]
l'an p[...]



Le directeur de l'école, M. Hubert Landry, a reçu une cloche, don de la troupe de danse Les Blés d'Or. La raison invoquée pour remettre une nouvelle cloche, c'est qu'apparemment la poignée de la cloche du directeur était brisée!





Le jeune André Van Brabant, un étudiant de la 1ère année à l'École du Sommet, a reçu une plaque-souvenir des mains du président de la Commission scolaire 2228, M. Conrad Richard. André est le fils de Marc et Marie Van Brabant, et c'est à lui qu'on doit le nouveau nom de l'école.

Inauguration de l'École du Sommet

Saint-Paul, Alberta le 30 novembre 1990

(Photos-reportage Martyne Couture et Martin Brault)



C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté que les élèves de la 1ère année ont exécuté un chant au grand plaisir des participants à cette grande fête.

ITURE
t dans la
ouverture
ancophone
e du Som-
novembre
entants de
s, des élè-

religieuse
ul, le tout
'École du
énédiction
par Mgr

dans l'air,
onie qui a
ngue pour
ts dans le
u Sommet,
avant de
le petit
it préparé

naintenant
épanouir
i concerne
re langue,
e joie de
e famille»,
de l'école
de la céré-

, directeur
es linguis-
e l'Éduca-
ministre de
. Dinning.

«Le ministre vous envoie ses félicitations à tous et à toutes qui, de près ou de loin ont joué un rôle dans la réalisation de cette ouverture. (...) Chers parents, je vous félicite d'avoir su connaître la valeur de l'éducation pour vos enfants et d'avoir eu le courage d'assumer vos responsabilités. (...)». Il a remis, au nom du gouvernement de l'Alberta, les armoiries de la province. De plus, il a présenté la plaque de l'école à M. Conrad Richard, président de la Commission scolaire 2228, au nom du ministre de l'Éducation M. Jim Dinning.

Adrien Bussière, directeur général pour l'Ouest et le Nord du Canada au Secrétariat d'État, Conrad Richard, président de la Commission scolaire 2228 de Saint-Paul, Jeannet Boulet, représentant la ville de Saint-Paul, ont tous rendu un hommage spécial aux artisans de cette nouvelle école, en plus de mettre à épreuve la patience des touts-petits!

Annette Labelle a présenté, au nom de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), une plaque qui a été remise au président de la Société pour une éducation francophone, M. Vital Ouellette, ainsi qu'à ses deux prédécesseurs M. Georges Leroux et M. Léo Van Brabant, tout en souhaitant «bon succès et longue vie à l'École du Sommet.

Ensuite est venu le tour de Vital Ouellette, président de la Société pour une éducation francophone, François Allard, président du comité de parents de l'École du Sommet, Jules Van Brabant, représentant l'ACFA provinciale et l'ACFA régionale de Saint-Paul, François Boulay, de la Commission scolaire 2228, d'ajouter chacun leur petit mot lors de cette cérémonie officielle.

Et ensuite, après toutes ces présentations, les élèves ont présenté des petits numéros, soulignant à leur façon leur nouvel attachement pour leur école française. Chants, poème, adjectifs pour leur nouvelle école, il n'y avait rien de trop beau!

Pour couronner le tout, le coordonnateur culturel Richard Blouin a su faire rire petits et grands avec un sketch où il incarnait trois arbres qui étaient sur le point de se faire couper à cause de la construction de la nouvelle école française. Et l'un qui s'inquiétait: «Oui mais, des enfants, ça grimpe dans les arbres et ça casse des branches, c'est vraiment pas drôle». Et l'autre de le rassurer: «Inquiétez-vous pas, c'est des enfants francophones. Ils ne font pas ça!».

Quelques autres présentations ont suivi. Le Mouvement des femmes chrétiennes a offert à l'école les croix qui seront apposées à l'intérieur des classes. Les OVNIS de Saint-Paul, groupe jeunesse de FJA, ont offert des drapeaux franco-albertains à l'école. Les Blés d'Or ont aussi été de la partie; pour entendre l'écho franco-albertain à travers les Prairies, une cloche leur a été offerte. C'est avec le sourire aux lèvres que le directeur de l'école a pris plaisir a faire résonner la cloche, rappelant la raison principale de toute cette cérémonie.

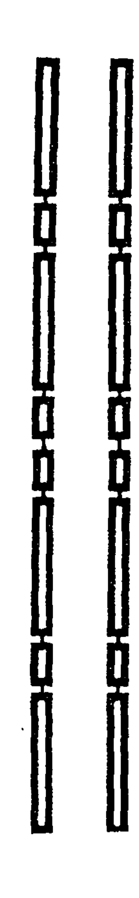
C'est à la réception qui a suivi que Le Franco a reçu la confirmation que l'École du Sommet aura l'an prochain trois classes portatives, étant donné déjà le manque d'espace. «Le ministère de l'Éducation a approuvé pour le mois de septembre (l'installation de classes portatives)» a déclaré le président de la Commission scolaire 2228, M. Conrad Richard. Ce qui fera donc de la place pour les élèves de la maternelle et de la 7e année qu'on envisage accepter l'an prochain.



Madame Annette Labelle (à gauche) a remis, au nom de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), une plaque-souvenir à Me Vital Ouellette (au centre), président de la Société de parents pour une éducation francophone, soulignant le magnifique travail effectué par ce dernier et les ex-présidents Georges Leroux et Léo Van Brabant (à droite), au cours des dernières années.



Le jeune André Van Brabant, un étudiant de la 1ère année à l'École du Sommet, a reçu une plaque-souvenir des mains du président de la Commission scolaire 2228, M. Conrad Richard. André est le fils de Marc et Marie Van Brabant, et c'est à lui qu'on doit le nouveau nom de l'école.





M. Gérard Bissonnette (à droite) a remis, au nom du gouvernement de l'Alberta, un cadre avec les armoiries de la province ainsi qu'un drapeau de l'Alberta au directeur de l'école M. Hubert Landry (à gauche).

Commentaire sportif

Encore du hockey

CALGARY - Quand vous lirez ces quelques lignes, probablement que la Ligue nationale de hockey aura accepté deux nouveaux clubs dans ses rangs. Mesdames les veuves du hockey, vous devriez vous réjouir de cette excellente nouvelle.



Je m'explique: d'ici l'an 2000, la LNH veut augmenter le nombre de ses équipes. Elle compte présentement 21 équipes réparties dans quatre divisions et veut grossir son nombre total jusqu'à 28 équipes pour la saison de l'an 2000. Bon jusqu'à maintenant, rien pour se réjouir chères veuves. La bonne nouvelle, c'est que dans les villes qui ont soumis leurs candidatures, on retrouve Miami et St-Petersburg.

Mesdames votre supplice de veuve du hockey vient de se terminer. Fini les engueulades du samedi soir, pour savoir qui va remporter le contrôle de la télécommande. Votre mari se fera un plaisir de vous offrir des vacances en Floride, en échange de pouvoir regarder tous les matchs de hockey à la télévision. (Quelle aubaine!).

Imaginez! Deux semaines au soleil, les deux pieds dans le sable avec votre mari ou conjoint, (ya-hou). Je vous donne un exemple typique d'une journée à Miami. Levée du corps vers dix heures du matin, petit déjeuner sur la terrasse de l'hôtel, lecture des journaux sportifs pour votre partenaire et pour vous mesdames un magnifique paysage avec vue sur la mer. L'après-midi, vous aurez les deux pieds dans l'eau et travaillerez à votre bronzage. En fin de journée, votre mari vous invitera à une soirée tout à fait romantique... (vraiment?). Un souper aux chandelles électriques à l'aréna de Miami. Une fois que vous aurez savouré les excellents «chiens-chauds» du chic restaurant de l'amphithéâtre, votre mari vous invitera à regarder le match de hockey mettant aux prises les Flames de Calgary et les «Beach Boys de Miami». (Pas encore du hockey).

Entre les périodes, votre conjoint vous offrira la boisson préférée des Floridiens: un pina colada. Quand le match prendra fin, vous serez invitée au chic bar de Rosaire Paiement, ancien joueur de hockey de la LNH. Après cette magnifique journée (ah-ah-ah) et avant de vous endormir, votre époux dans un élan romantique... vous offrira un joli cadeau; un costume de bain aux couleurs des «Beach Boys de Miami». Ya-hou!

Évidemment ce n'est qu'une extrapolation et je suis certain que des équipes comme Hamilton et Ottawa ont de meilleurs chances de joindre les rangs de la LNH. Seulement, une rumeur très sérieuse circule présentement à travers la Ligue nationale de hockey. D'après les experts, les villes de Miami et St-Petersburg ont d'excellentes chances de joindre les rangs du hockey professionnel.

Mon costume de bain et ma brosse à dent, Floride nous arrivons.

Benoît St-Amour

DÉPÊCHEZ-VOUS



régionale d'Edmonton

Les livres de

Entertainment 91

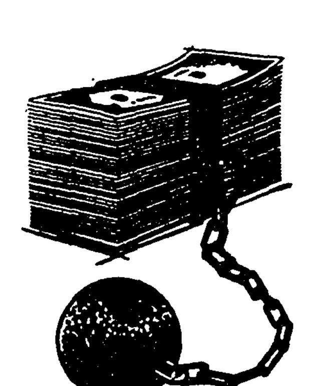
sont présentement

EN VENTE

à l'ACFA régionale
#100, 8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta

38 $

Les livres seront en vente jusqu'au 24 décembre seulement



Ne traînez pas le boulet de la TPS



Réabonnez-vous au journal avant le 31 décembre 1990

☐ 1 an = 18 $ ☐ 2 ans = 32 $

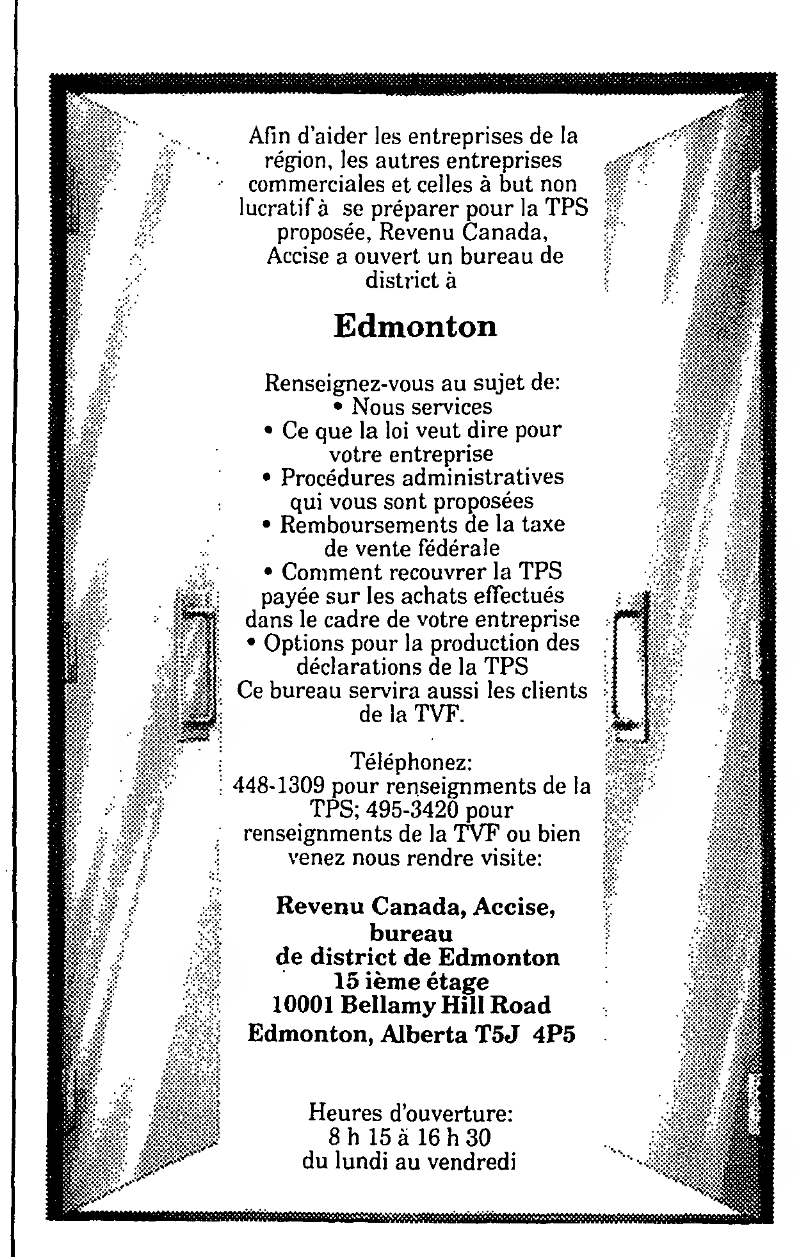
NOM: ______

ADRESSE: ______

VILLE: ______ CODE POSTAL: ______

Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Bureau de renseignements sur la TPS



Faites une bonne affaire.
Préparez-vous maintenant pour la TPS.


Revenue Canada Customs and Excise — Revenu Canada Douanes et Accise

Canadä

De nouvelles étagères à la bibliothèque Dentinger

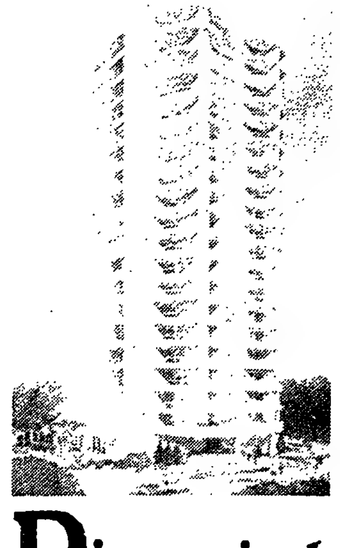


(Photo Smoky River Express)

par ANNE-MARIE SIMONEAU

Normande Bouchard, (à droite) présidente de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, présente un chèque de 200 $ à Reine Lauzé, présidente du conseil de la bibliothèque Dentinger et à la bibliothécaire, Cécile Defossés. La bibliothèque municipale Dentinger incorporée en 1976 offre une bonne sélection de lecture française aux gens de Rivière-la-Paix. Pour aider au bon fonctionnement de cette organisation, ces fonds seront employés, avec une subvention égale, à acheter de nouvelles étagères pour mieux desservir sa clientèle.

Visitez nos nouvelles unités
achat coopératif



Riverwind...
allie le confort de votre foyer à la sécurité et à la commodité d'une propriété dans un gratte-ciel à résidences

- Vuè panoramique de la ville de toutes les résidences
- Décoration intérieure sur commande
- Résidences de 2 et 3 chambres à coucher
- Très grands balcons
- Fenêtres panoramiques «Visionwall»
- Foyer (option)
- Conçu pour épargner l'énergie
- Seulement 3 résidences par étage

Option spécial TPS offerte jusqu'au 31 décembre

Riverwind

10741 Saskatchewan Drive, Edmonton, Alberta T6E 6H1
Bureau des ventes (403) 439-4089

Lundi, mardi et mercredi de 13h à 17h30
Jeudi de 16h à 20h
Samedi et dimanche de 13h à 17h
Demandez Bill Veness ou Guy Hébert



REALTY (1983) LTD.

ÉCHANGE DE CARTES D'AFFAIRES



Soyez au rendez-vous

le mercredi 12 décembre à 17h

AU SALON HAIR DIMENSION LTD
10135 - 100e Rue
(sous-sol de l'Hôtel Westin)

vos hôtesses:

CÉCILE ET MONIQUE ALLARD

Nous vous y attendons nombreux

Ou bien...

(suite de la page 5)

pectives d'avenir, rassemblait 80 conférenciers de toute la francophonie et plus de 500 participants et exposants.

Créé il y a quatre ans, l'Observatoire canadien des industries de la langue s'intéresse à la traduction, à l'interprétation, à l'enseignement des langues et à la terminologie au Canada. Son rôle vise principalement à promouvoir les outils technologiques qui sont à la disposition des professionnels de la traduction, de l'interprétation, de la terminologie et de l'enseignement des langues. Le français du futur, quoi!

Outre la stricte dimension technique où de nouvelles technologies comme la traduction assistée par ordinateur, le synthèse vocale en français, la reconnaissance de la parole, les dictionnaires informatisés (et toute une pléiade d'autres produits informatiques) ont été largement abordées, on retrouvait à ce colloque, une dimension plus philosophique: l'essor du français, partout dans le monde.

Le président de l'Office de la langue française, M. Jean-Claude Rondeau, a particulièrement insisté sur la valeur d'une telle démarche pour l'ensemble de la francophonie. «Les industries de la langue sont des équipements utiles au développement des pays du Sud», a-t-il souligné.

Veillée du Jour de l'An
des francophones
le lundi 31 décembre
CAPILANO INN
9125 - 50e Rue - EDMONTON

Musique «LE JUKE BOX» avec ANDRÉ ROY
beaucoup de prix de présence et divertissement

Option 1: **27,50 $** par personne - Souper - danse - buffet
Option 2: **12,00 $** par personne - Danse - buffet

«CHFA sera de la fête cette année. Au moyen d'un téléphone cellulaire les invités de la soirée pourront transmettre leurs voeux aux auditeurs du Réveillon du Jour de l'An animée par Benoît Pariseau».

Pour billets: **ACFA - Edmonton 469-4401**
Georges Vincent 469-6015
Guy Ouellette 465-2091

BIENVENUE À TOUS LES FRANCOPHONES
BILLETS LIMITÉS - HATEZ-VOUS!



Bourse Petro-Canada
Colette Brin 1
Winnipeg, Manitoba

Bourse Banque Nationale
Yasmina Taghaoussi 2
Bowmanville, Ontario

Bourse J.-Donat Langelier
Martin Groleau 3
Val Caron, Ontario

Bourse Quebecor
Giselle A. Goguen 4
Rogersville, Nouveau-Brunswick

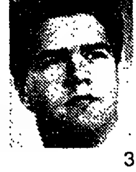
Bourse Publications Dumont
Sylvia Boucher 5
Vanier, Ontario

Bourse Journal Le Droit
Marc Lynett 6
Hawkesbury, Ontario

Bourses des communicateurs
Solange Arseneault 7
Wellington, Ile-du-Prince-Édouard
Maryse Durette 8
St-Quentin, Nouveau-Brunswick
Josée Plourde 9
Saint-François, Nouveau-Brunswick
Ghislaine Arseneault 10
Dieppe, Nouveau-Brunswick
Marie-Anne Poussart 11
Moncton, Nouveau-Brunswick
Tracey Sulley 12
Fredericton, Nouveau-Brunswick
Line Madore 13
Edmundston, Nouveau-Brunswick
Lucie La Boissonnière 14
Edmundston, Nouveau-Brunswick
Nathalie De Jocas 15
Clarence Creek, Ontario
Nancy J. Nolan 16
Hammond, Ontario
Éric Bissonnette 17
Cornwall, Ontario
Roxane Poulin 18
Welland, Ontario
Colette Normandeau 19
Winnipeg, Manitoba
Eugène Carignan 20
Ponteix, Saskatchewan
Gabrielle Lepage 21
Rivière La Paix, Alberta
Pierre-Yves Tenn 22
Vancouver, Colombie-Britannique
Caroline Plourde 23
Faro, Yukon

Bourses de l'APFHQ
Candace Ann Cormier 24
Cap St-Georges, Terre-Neuve
Giselle L. Thibault 25
Digby, Nouvelle-Écosse
Manon Henrie 26
Bourget, Ontario
Lynne Loiselle 27
Vonda, Saskatchewan







1 2 3 4 5

Les boursiers 1990-91
de la Fondation Donatien Frémont

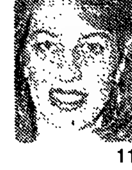
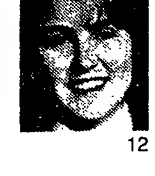
Vos futurs journalistes

6 7

Les bourses d'études de la Fondation sont offertes pour encourager les francophones vivant en milieu minoritaire qui se destinent à une carrière en communication. Demandez tous les détails à votre journal.





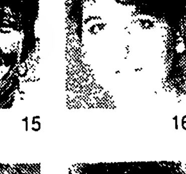



8 9 10 11 12

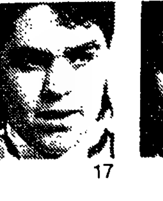



Bourses 90-91 octroyées:
$ 25 400
Total depuis 1981-82:
$ 153 000





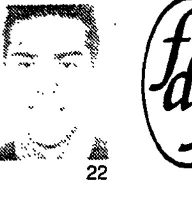
13 14 15 16







17 18 19 20 21




22

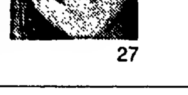


900-325, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario K1N 7G2
Téléphone: 613/ 234-6735









23 24 25 26 27

La Fondation Donatien Frémont est un organisme de charité (# 0657999-21-10) créé par l'Association de la presse francophone
Ses bourses sont financées par le Fonds des communicateurs, avec l'appui de plusieurs généreux bienfaiteurs et des gouvernements du Canada et du Québec.

Président d'honneur
Henri Bergeron
Comité consultatif
Père Hector Bertrand
Louis A. Desrochers
Edgar Gallant
L'hon. Paul J. Martin
L'hon. Gérard Pelletier
Donald J. Philips

Pour verser une contribution au Fonds, communiquez avec votre journal ou avec la Fondation.



Agriculture

• En Alberta

Le niveau de précipitations est de moins de 50% de la normale

OTTAWA - Selon le dernier rapport sur les conditions d'approvisionnement en eau publié par l'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP), le niveau de précipitations d'automne à travers la plus grande partie de l'Alberta, est parmi les plus bas niveaux enregistrés. Le niveau de précipitations dans la plupart des régions était de moins de 50% de la normale.

En raison du manque de précipitations depuis la moisson, on rapporte des conditions sèches sur les champs en chaume et les pâturages. Toutefois, le rapport souligne que le niveau d'approvisionnement en eau dans la majorité des régions est suffisamment élevé pour répondre à la demande cet hiver.

Le rapport, qui couvre la période jusqu'au 5 novembre 1990, a été préparé par le Groupe de surveillance de la sécheresse dans les Prairies. Ce groupe est composé d'organismes fédéraux, provinciaux et privés.

EN ALBERTA

Les différents niveaux d'eau des grands ouvrages de retenue se situent dans l'échelle normale et sont suffisamment élevés pour répondre à la demande cet hiver.

Dans les régions rurales du sud et de la région est central de la province, le niveau d'eau des puits à nappe constante est au-dessous de la normale et des pénuries d'eau souterraine sur ferme sont prévues dans la région sud-est.

Dans la région de Calgary-Coronation-Brooks, le niveau d'eau des puits profonds est au-dessous de la normale; le niveau d'eau des puits à nappe constante ainsi que des puits profonds est également au-dessous de la normale au niveau de la couche aquifère dans la région de Grande Prairie-Rivière-la-Paix.

À l'exception des Régions spéciales (est-central) et du sud-est de l'Alberta, l'approvisionnement en eau sur ferme dans la plupart des régions est suffisamment élevé pour répondre à la demande cet hiver. Le niveau d'eau de plusieurs fosses-réservoirs est d'un quart sinon moins, du niveau maximal et sera peut-être insuffisant pour répondre à la demande d'eau d'abreuvement.

La teneur en eau sur les champs en chaume à travers le sud et l'est de l'Alberta est faible. Dans la région sud central le long de la frontière de la Saskatchewan, la teneur en eau des terres en jachère est de moins de 75% de la normale.

Les pâturages dans une grande partie de l'est de l'Alberta sont en mauvais état et des réductions importantes des taux de pacage seraient nécessaires lorsque la teneur en eau n'augmente pas. Les pâturages dans les régions ouest et nord de la Rivière-la-Paix sont également en mauvais état; en état médiocre ou mauvais dans les régions nord-est et centrales; et médiocre dans la région ouest de la province.

Les pommes de terre passent «à la radio»

par BRIGID RIVOIRE

FREDERICTON - Les producteurs pourraient bientôt utiliser les ondes radio pour mieux surveiller les conditions de conservation de leurs pommes de terre.

À la Station de recherches d'Agriculture Canada, à Fredericton, des chercheurs ont mis au point un dispositif de surveillance qui utilise la technologie de l'informatique pour détecter, chiffrer et émettre les conditions de conservation. Cet appareil autonome, de la taille d'une grosse pomme de terre, est placé dans la cellule et transmet les lectures de température par ondes radio-électrique jusqu'au recepteur de base, à plusieurs centaines de mètres.

«Il faut absolument surveiller la température des entrepôts de légumes en vrac», explique le chercheur Jerry Misener. «Une température constante est très importante pour la qualité des pommes de terre qui permet d'obtenir une bonne coloration des croustilles et des frites».

Entassées dans des cellules qui atteignent parfois plus de 5 m de hauteur, les pommes de terre continuent de respirer et de produire de l'humidité, de la chaleur et du dioxyde de carbone pendant l'entreposage. Si la température fluctue, la qualité de la pomme de terre peut en souffrir, ce qui nuit à sa valeur commerciale pour le secteur de la transformation.

Actuellement, on contrôle la température à l'aide de thermomètres ou de thermocouples reliés à de longs fils de rallonge. Cependant, les détecteurs thermiques sont difficiles à insérer et à immobiliser entre les tubercules en vrac. Souvent, les pommes de terre se déplacent pendant le remplissage des cellules et cassent les fils.

«Ce qui est pratique avec notre technique, explique M. Misener, c'est le peu d'entretien qu'elle exige. Une autre méthode, qui utilise l'éclairage à infrarouge pour surveiller la température de surface de la cellule de pommes de terre et déceler les points chauds, exige de l'opérateur qu'il grimpe dans la cellule pour calculer la grille de position, et ensuite mesurer les températures dans la grille. Notre dispositif est placé dans la cellule pendant le remplissage».

La technique de transmission des données par ondes radio sert à de nombreuses applications, surtout pour les cas où il faut obtenir des données physiologiques sans perturber l'environnement. On l'a utilisée, récemment, pour surveiller la faune et on a implanté les appareils dans des animaux pour observer leurs fonctions physiologiques.

(suite en page 17)

• De la Commission du blé

Versement intérimaire

WINNIPEG - La Commission canadienne du blé vient d'annoncer un versement intérimaire sur la totalité de l'orge fourragère et de l'orge de premier choix livrée aux comptes de mise en commun 1989-1990. Le versement sera de 12 $/tonne dans le cas de l'orge fourragère et de 25 $/tonne dans celui de l'orge de premier choix.

Les chèques représentant le versement intérimaire sont mis immédiatement à la poste. Toutefois, les chèques couvrant des livraisons différées ne seront établis qu'à la date à laquelle la livraison est reportée.

Par versement intérimaire, la Commission entend une avance sur l'ajustement de fin de campagne. Le versement intérimaire représente une partie de l'argent que la Commisson doit aux producteurs en règlement du grain vendu par elle en leur nom. Les producteurs recevront le solde des comptes de mise en commun après le 1er janvier 1991, une fois les résultats d'exploitation connus.

Carrières et professions

CFP-PSC

Agent(e), services aux clients

36 970 $ - 41 249 $
Travaux publics Canada
Mandat de trois ans
Edmonton (Alberta)

Travaux publics Canada offre une vaste gamme de services dans les secteurs de la planification, la conception, la construction et l'immobilier visant à répondre aux besoins des différents ministères et organismes fédéraux.

Au nom de la division des services aux clients, au sein des services immobiliers, nous recherchons des personnes douées d'initiative qui prépareront et négocieront les contrats de service et fourniront une orientation quant à la gestion et la commercialisation de ces services. Elles devront, en outre, évaluer des activités immobilières spécifiques et élargir la clientèle du secteur des services immobiliers.

Si vous avez terminé avec succès vos études secondaires et possédez une formation en marketing ou en analyse de marché, en gestion immobilière et en immobilier, nous vous proposons un poste comportant des responsabilités à la fois stimulantes et variées. Une combinaison acceptable de formation et d'expérience sera également considérée. Vous devez, de plus, avoir de l'expérience en commercialisation ou en analyse de marché. La préférence sera accordée aux personnes ayant des antécédents en commercialisation de services.

Acheminez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae d'ici le **17 décembre 1990**, en indiquant le numéro de référence ***63-0406-1-(W8F)***, **à Judy Sayler, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Tél. : (403) 495-3144.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice)

La Coopérative des publications fransaskoises est une entreprise sans but lucratif dont les activités principales sont la publication de l'Eau vive et la mise sur pied du Village électronique fransaskois. De plus, la Coopérative offre des services de micro-édition, d'art graphique, de mise en page et de photocopies.

Responsabilités:
- supervision d'une équipe de six employés;
- préparation du budget annuel;
- mise sur pied de projets et recherche de financement;
- coordonnation des projets et formation.

Exigences:
- expérience en administration;
- connaissance du milieu minoritaire francophone;
- excellent français parlé et écrit;
- très bonne connaissance de l'anglais;
- familiarité avec les ordinateurs (IBM et MacIntosh), les réseaux d'information et la mise en page informatisée.

Salaire: à négocier selon l'expérience

Date d'entrée en fonction: janvier 1991

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant **le 15 décembre 1990 à:**
Roland Pinsonneault
2606 rue Central
Régina, Sk
S4N 2N9
Téléphone: (306) 347-0481
Télécopieur: (306) 565-3450

• Nouvelle technique

Croissance accélérée chez les agneaux

par BRIGID RIVOIRE

LETHBRIDGE - Les chercheurs d'Agriculture Canada sont à mettre au point une nouvelle technique destinée à aider les éleveurs à accélérer le poids de marché des agneaux en tirant profit de leurs régulateurs naturels de croissance.

Ils ont immunisé des agneaux contre la somatostatine, facteur qui inhibe la décharge des hormones de croissance, et ont alors constaté une augmentation de la vitesse de croissance de 13 à 21%.

«Il s'agit d'un processus parfaitement naturel», explique Gerry Mears, scientifique de la Station de recherches de Lethbridge. «En immunisant les agneaux contre la somatostatine que sécrète leur organisme, on permet une plus grande décharge d'hormones de croissance et d'insuline, de sorte qu'ils atteignent leur plein développement plus tôt. Cela pourrait représenter un net avantage pour les éleveurs qui veulent mettre leur produit en marché plus tôt».

Contrairement à plusieurs autres animaux de ferme, les ovins ne se reproduisent que pendant une période précise de l'année, dont la longueur varie selon l'espèce. En règle générale, ils s'accouplent en automne et agnellent au printemps.

«Des agneaux témoins ont mis 21 semaines à atteindre le poids de marché visé, soit 45 kg, poursuit M. Mears. En revanche, les agneaux immunisés y sont arrivés en seulement 18 à 19 semaines. Pour les éleveurs qui visent le marché de Pâques ou qui essaient de damer le pion aux producteurs de la Nouvelle-Zélande, ces trois semaines pourraient être décisives».

Les chercheurs admettent qu'ils ne comprennent toujours pas les phénomènes qui interviennent dans le développement de ces animaux, mais ont pu établir que les hormones de croissance et l'insuline contribuent à déterminer la vitesse de croissance. On peut en effet modifier celle-ci en changeant le taux de production ou d'utilisation de ces hormones par l'organisme. Il s'agit pour cela d'immuniser les agneaux à toutes les deux semaines de façon à ce qu'ils produisent des anticorps qui combattent la somatostatine ou s'y fixent. Une fois celle-ci neutralisée, d'autres hormones de croissance peuvent être sécrétées.

M. Mears s'empresse toutefois de souligner que cette décharge accrue d'hormones n'entraîne pas une concentra-

(suite en page 18)

• Appels de livraison et offre

La CCB accepte tous les contrats d'orge de la série «B»

WINNIPEG - La Commission canadienne du blé vient d'annoncer qu'elle acceptait la totalité de l'orge offerte en vertu des contrats de la série «B». Le 15 octobre était la date limite de demande de ces contrats.

Les appels de livraison de l'orge des contrats de la série «B» seront annoncés à une date ultérieure.

La Commission du blé offre des contrats d'orge de la série «C», la date limite de demande de ces derniers est fixée au 15 janvier 1991 inclus.

Carrières et professions



régionale d'Edmonton

est à la recherche d'un(e)

assistant(e) au coordinateur

de la Cabane à sucre

Tâches:
- assister à la formulation et implantation de la campagne de publicité
- créer et coordonner des activités de promotion pour la Cabane à sucre
- assister à la coordination de bénévoles
- participer, au besoin, aux réunions de comité
- assister à la production du rapport final
- tout autre tâche connexe jugée nécessaire par le coordinateur de la Cabane à sucre

Exigences:
- une connaissance de la communauté francophone à Edmonton
- bon français écrit et parlé
- connaissance de l'anglais parlé et écrit
- capacité de travailler sous un minimum de surveillance
- flexibilité d'horaire
- connaissance de l'ordinateur

Salaire: 9 $/heure (subvention PEP)

Entrée en fonction: immédiatement jusqu'au 29 mars 1991

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Cabane à sucre
ACFA régionale d'Edmonton
#100, 8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



La Société éducative de l'Alberta
8711 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Y9 tél.: (403) 468-6983 fax: 468-1599

OFFRE D'EMPLOI ET DE FORMATION

P.I.P.

PROGRAMME D'INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

Tu as quitté l'école et tu cherches un emploi, P.I.P. t'offre une formation comme commis de bureau bilingue avec un stage pratique pour la région de Calgary.

Appelle Suzanne au 293-9117.

Offres d'emploi

Les journaux et autres médias, ainsi que les organismes dans les communautés francophones hors Québec sont constamment à la recherche de:

communicateurs

Journalistes
Graphistes
Conseillers en publicité
Administrateurs
Etc.

Formation

Si ces perspectives vous intéressent, nous avons un programme de bourses d'études pour vous aider à acquérir la formation voulue.

Demandez les détails à votre journal ou téléphonez au 613/ 234-6735.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

À titre de professeur de langue seconde à temps partiel, vous donnerez des cours de français ou d'anglais aux employés de la Société à ses bureaux.

Pour être admissible à ce poste, vous devrez détenir un diplôme d'études universitaires de premier cycle et, de préférence, avoir l'expérience de l'enseignement des langues en milieu de travail.

PROFESSEURS DE FRANÇAIS ET D'ANGLAIS LANGUE SECONDE À TEMPS PARTIEL

Petro-Canada, première société pétrolière appartenant à des intérêts canadiens, offre un milieu de travail dynamique et des salaires concurrentiels. À titre de professeur de langue seconde à temps partiel, vous serez rémunéré(e) selon les heures de cours données.

Nos activités commerciales quotidiennes et nos principes en matière de ressources humaines sont le reflet du bilinguisme et du multiculturalisme de notre pays. Nos postes sont ouverts aux femmes, aux hommes, aux membres des minorités visibles, aux autochtones et aux handicapés qui possèdent les compétences nécessaires.

Si vous répondez aux exigences de ce poste, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 14 décembre 1990 *en prenant soin d'indiquer le numéro de référence LV1936W* sur l'enveloppe. Votre demande restera confidentielle.



Petro-Canada Inc.
Service des Ressources humaines
C.P. 2844
Calgary (Alberta)
T2P 3E3

Inspecteur(trice)s-enquêteur(euse)s, protection de l'environnement

CFP-PSC

45 118 $ - 49 327 $
Conservation et protection
Environnement Canada
Edmonton (Alberta)

Nous désirons adjoindre à nos nouvelles sections de mise en application des règlements, au sein de la division Protection de l'environnement, des personnes très motivées, douées pour les relations humaines et capables de vision à long terme.

Conformément à la Loi canadienne sur la protection de l'environnement et la Loi sur les pêcheries, vous planifierez et effectuerez des inspections et des enquêtes axées sur la protection de l'environnement et de la santé humaine. À titre de membre d'une équipe régionale affectée à l'application des lois, vous étudierez les incidents liés à la pollution de même que les violations aux lois fédérales concernant la protection de l'environnement. Nous vous demanderons, en outre, de collaborer avec d'autres spécialistes à la planification et la tenue d'enquêtes exhaustives sur les infractions relatives à l'environnement.

Ce poste exige un diplôme universitaire spécialisé en physique, en chimie, en biologie ou en science de l'environnement, ou encore un diplôme d'études secondaires doublé d'une combinaison de formation et d'expérience appropriée. Vos antécédents doivent aussi comprendre la tenue d'inspections et d'enquêtes en vue de l'application des lois contrôlant la pollution environnementale ou de toute autre réglementation pertinente, ainsi qu'en interprétation et en mise en vigueur de ces dernières. De l'expérience en échantillonnage de régulation ou en surveillance de programmes est également requise.

Un permis de conduire valide et la volonté de voyager sont indispensables pour accéder à cet emploi. Les personnes retenues devront subir un examen médical complet. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

Il se peut que d'autres emplois soient aussi offerts ailleurs, notamment dans les Territoires du Nord-Ouest.

Si ce défi vous intéresse, acheminez votre demande d'emploi avant le **17 décembre 1990**, en prenant soin d'indiquer le numéro de référence ***63-0570-1-(W8F)*** à **Judy Sayler, Commission de la fonction publique du Canada, Place du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Tél. : (403) 495-3144.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

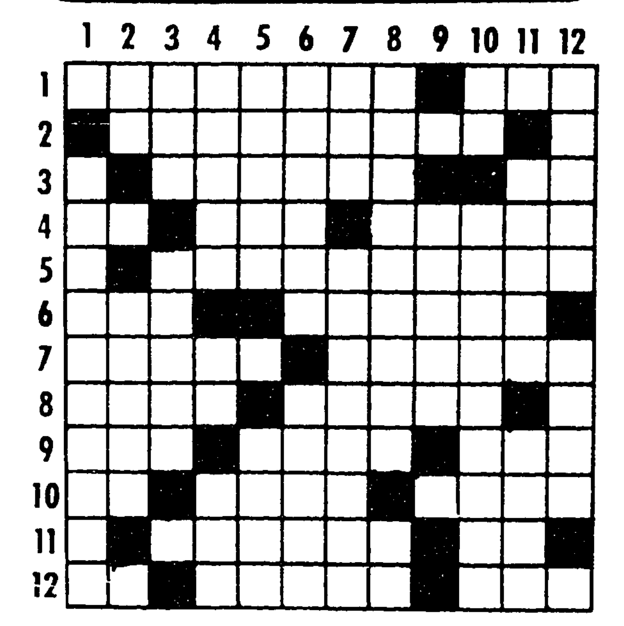
Canadä



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Amusons-nous...

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Temps destiné aux divertissements. — Type représentatif des États-Unis.
2—Inspiration.
3—Vrilles de certaines plantes. — Dans guerre.
4—Dans. — Partie du veau. — Vicier, corrompre.
5—Détermination de la position d'un point.
6—Principe de vie. — Sert à soulager, à guérir.
7—Emule. — Domaines ruraux.
8—A un haut degré. — Détériorée.
9—Cyclade. — Décédé. — Argile rouge.
10—Consonnes. — Jeu de hasard très ancien. — Riv. de France.
11—Chantent les louanges de. — Article espagnol.
12—Poss. — Bout de la mamelle, en parlant des animaux. — Tout contre.

VERTICALEMENT

1—Partageras.
2—Avant-midi. — Famille française d'origine espagnole.
3—Masse de pierre très dure. — Imagination sans fondement (pl.).
4—Faire tort. — Carte à jouer. — Portion qui revient à chaque personne dans un partage.
5—Mois. — Grimace.
6—Tomber sur le côté. — Morceau de musique religieuse vocale.
7—Conscience. — S'habilleront.
8—Légèrement. — Règle double.
9—Acide.
10—Saint. — Rendre droit.
11—Serrée, mal à l'aise. — Petite rivière de France.
12—Perd la vie. — Genre de poissons.

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs. SOP- 161

mots cachés

5 lettres cachées

N	T	E	F	F	E	S	M	I	N	E	R	A	L	P
O	S	R	D	O	A	T	O	B	T	N	E	R	R	S
I	P	A	O	N	R	L	T	I	I	M	U	E	A	S
S	R	M	T	N	P	C	T	E	R	E	S	I	O	E
N	O	E	E	M	C	N	E	O	L	E	N	L	R	A
E	C	N	E	R	A	C	F	A	N	E	I	N	P	E
T	C	E	A	U	T	O	V	C	E	D	U	P	O	L
N	R	I	Q	T	R	E	E	P	E	C	R	Q	E	B
E	E	L	V	T	T	N	F	A	V	O	R	I	S	E
M	T	N	I	R	E	A	C	P	C	I	T	U	I	B
E	S	F	T	R	E	T	Q	H	O	N	V	T	O	E
L	I	E	G	I	I	S	E	U	E	U	R	R	C	S
E	P	I	L	O	E	V	O	S	E	A	D	N	E	O
R	E	N	N	O	D	R	S	E	P	U	O	R	G	I
E	D	E	M	E	R	E	G	N	A	R	O	T	E	N

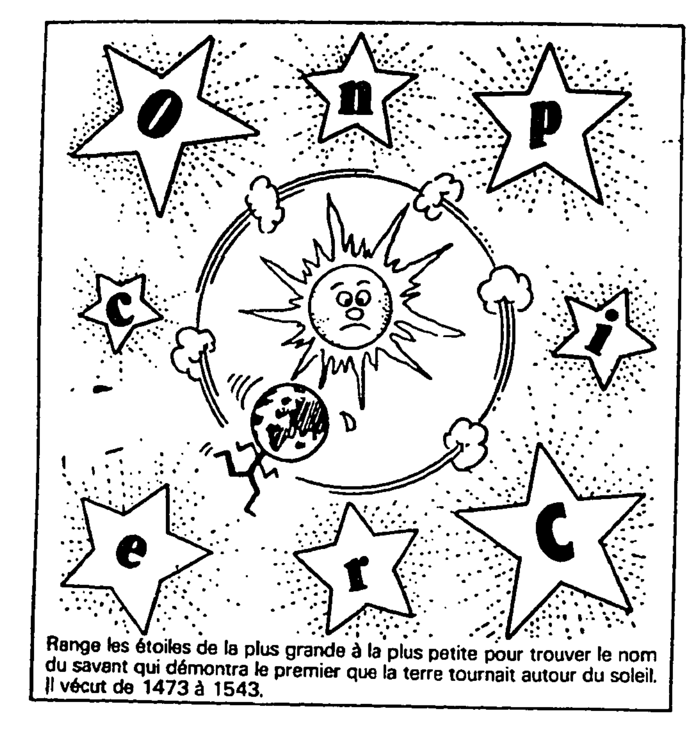
action, approche, attaque, besoin, bien, bonne, carence, corps, dépister, donner, effet, élément, emploi, énergie, entier, essentiel, être, favorise, force, forme, fortifié, groupe, minéral, nuire, once, orange, partie, poudre, présence, quantité, ramène, remède, rôle, sain, santé, service, solide, source, squelette, tension, tronc, valeur, viril, vivre

réponse: DÉPÔT



Le dessinateur a oublié deux détails dans ce dessin. Trouve lesquels.

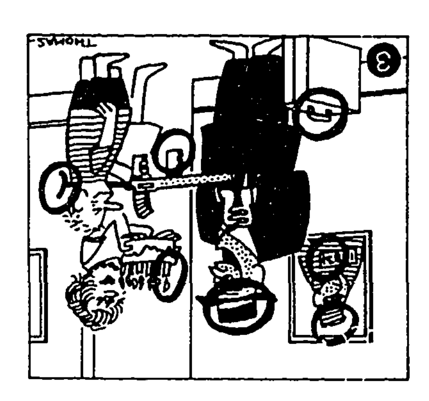




Range les étoiles de la plus grande à la plus petite pour trouver le nom du savant qui démontra le premier que la terre tournait autour du soleil. Il vécut de 1473 à 1543.



solutions

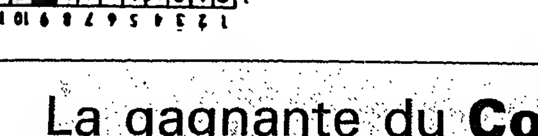




RORO: La cloche.

ASTRONOMIE: Copernic.

OUBLIS: L'attache du patin du personnage de premier plan et une jambe du person- neige du fond.



La gagnante du **Concours de mots croisés** de l'édition du **9 novembre** dernier est **THÉRÈSE RANDON** d'Edmonton

Bloc-notes

une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous.
(J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er mercredi du mois.
(J.A.)

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville.
(J.A.)

Troupe de danses folkloriques «Les Vol-au-Vent» auront l'occasion de danser le 24 novembre à l'école élémentaire Notre-Dame de Bonnyville lors de la journée d'ateliers, organisée par le comité de parents; le 27 novembre au Bonny Lodge, Extendicare et l'Auxiliaire et le 14 décembre au Winter Gathering organisé par les autochtones.

EDMONTON

Messe catholique traditionnelle en latin le vendredi 14 décembre prochain à 18h au McKernan Community Hall, 11341 - 78e Avenue, Edmonton. Pour de plus amples renseignements, appelez au 475-8612, 434-2726 ou 473-5656.
21 12

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).
(PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625.
(PJA)

Badminton, à partir du 18 septembre, à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informations, appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

Le plus beau métier du monde

D'après Henri Bergeron, président de la Fondation Donatien Frémont, le métier de communicateur est le plus beau du monde. Et avec nos bourses d'études, c'est plus facile d'acquérir la formation voulue. Demandez les détails à votre journal.

Fondation Donatien Frémont, Ottawa



Motif figurant sur une carte UNICEF.

Envoyez un message d'espoir à l'occasion des Fêtes.
Envoyez des cartes de l'UNICEF.
unicef
Pour obtenir notre nouvelle brochure en couleurs, communiquez avec:
UNICEF Canada
443 Mount Pleasant Rd.
Toronto, Ontario M4S 2L8
Téléphone: (416) 482-4444
ou composez sans frais le 1-800-268-3770 (téléphoniste 741)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934.
5/91

SAINT-PAUL

Lancement du livre historique de St-Paul-St-Édouard au centre d'Âge d'Or de St-Paul, le samedi 19 janvier 1991. Invitée d'honneur: Soeur Marguerite Létourneau, supérieure générale des Soeurs de la Charité de Montréal. Info: Cécile au 645-6054 ou Simone au 645-3426.
18/1

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de Saint-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de Saint-Paul le deuxième mercredi de chaque mois à 19h30 au centre culturel.
(J.A)

Brunch communautaire au centre culturel le 2e dimanche de chaque mois de 11h à midi.
(J.A.)

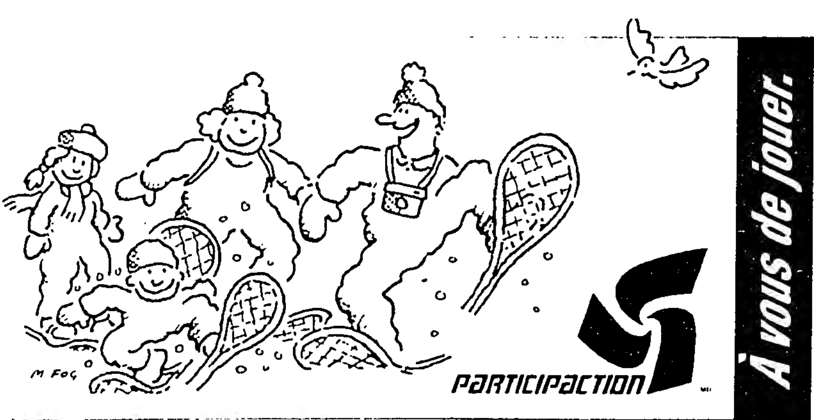
Pomme de terre...

(suite de la page 14)

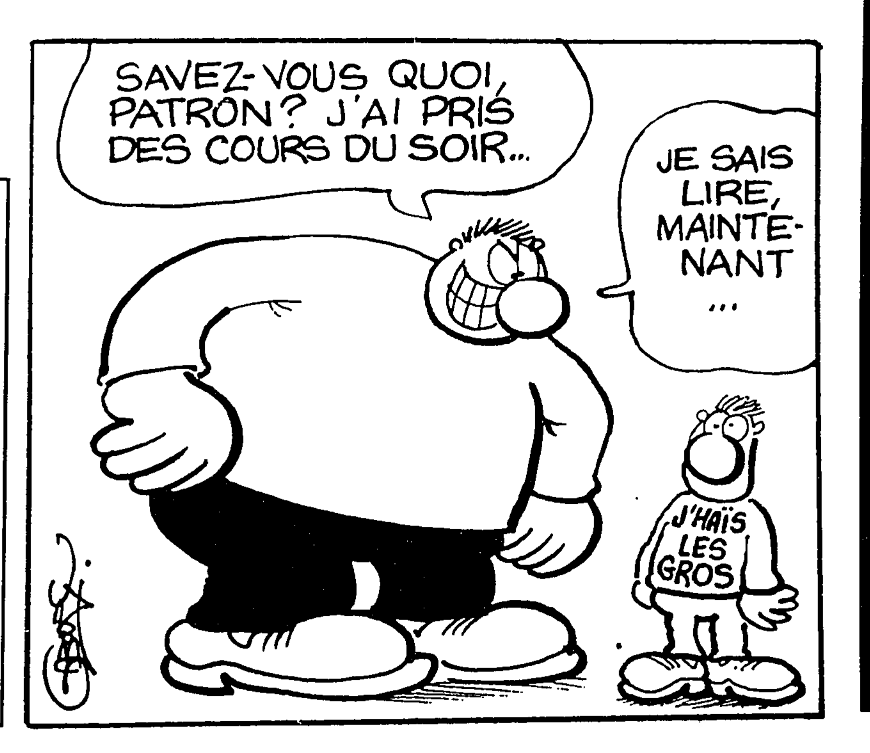
La conception du dispositif témoigne de sa simplicité et de son efficience. Résistante et compacte, la sonde est enfermée dans un tuyau noir ordinaire et est conçue pour résister au déplacement des pommes de terre dans la pile et pour supporter des températures allant de -5° C à 50° C. L'antenne radio et le palpeur de température sont incorporés dans la sonde qui est alimentée par piles. Entre les périodes de transmission au récepteur de base, placée à plusieurs centaines de mètres, la sonde passe en mode de temporisation pour économiser l'énergie.

Même s'il faudra encore quelque temps avant que le projet soit offert dans le commerce, M. Misener est optimiste.

«Jusqu'à maintenant, le télémoniteur de température fonctionne très bien, autant dans les entrepôts ordinaires que dans ceux en atmosphère contrôlée, conclut-il. De plus, en raison de sa caractéristique de «temporisation» unique, son alimentation énergétique nous permet de surveiller avec exactitude les réserves de pommes de terre en vrac pendant plusieurs mois, sans l'intervention d'un opérateur».



Pour rire!



Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Recherche femme francophone pour garder nouveau-né chez elle ou chez nous à temps partiel immédiatement et à temps complet à partir de mars 1991. Communiquez avec Claude au 466-9585.
14/12

Sous-sol à partager, bien éclairé, fenêtres nombreuses, meublé, 200 $/mois, dépôt: 200 $, comprenant facilités, situé à 10 minutes de la Faculté Saint-Jean. Info: 465-3396.
21/12

Vente de déménagement: livres français, disques, plantes, lits, étagères, filière, tondeuse, BBQ, table à pique-nique, parasol, chaises, etc. Samedis: 1er et 8 décembre, 9h à 16h, 3 Brookwood Place, Spruce Grove, 962-5267.
14/12

Le Franco télécopieur: 465-3647

SALLE À LOUER

Centre 82

8925 - 82e Avenue, Edmonton

Pour vos rencontres ou vos réunions
Salle pouvant accomoder jusqu'à 50 personnes

Contactez G. Bergeron au 468-1667





Canada Mortgage and Housing Corporation

SOUMISSIONS

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Appel de propositions - gestion des propriétés immobilières

Les soumissions cachetées clairement marquées quant au contenu et adressées à la soussignée seront reçues jusqu'à 14 h, heure locale, le jeudi 20 décembre 1990, pour la prestation de services spécialisés de gestion immobilière des propriétés suivantes :

Sept collectifs d'habitation représentant un total de 812 logements locatifs.

Trois de ces ensembles comprennent quelques locaux commerciaux.

Les proposants ont le droit de soumettre une offre pour l'un ou plusieurs des ensembles mentionnés dans les documents de soumission, ou pour tous.

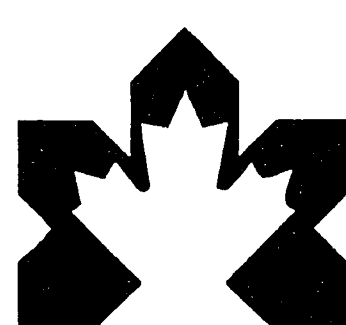
On exige un dépôt de 3 000 $ sous forme de chèque visé, de traite bancaire ou de mandat-poste, pour la remise aux proposants des documents de soumission, lesquels sont disponibles à l'adresse mentionnée ci-dessous.

En outre, tous les proposants doivent répondre aux exigences suivantes :

- détenir un permis valide de vendeur d'immeubles de l'Alberta;
- exploiter un bureau de gestion ou de comptabilité dans la ville de Calgary;
- employer au moins une personne détenant une désignation CPM;
- gérer un portefeuille immobilier d'au moins 1 000 logements répartis dans un minimum de huit immeubles.

Société canadienne d'hypothèques et de logement
708, 11e avenue s.-o.
5e étage
Calgary (Alberta) T2P 2N9
Tél. : 292-6269

À l'attention de Mad. Heidi Raynier, CPM
Directrice intérimaire, propriétés immobilières





Le Franco télécopieur: 465-3647

Transformez vos temps libres en argent de poche

JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE MÉDIAPOSTE

Gagnez un revenu intéressant en distribuant de la publicité postale aux maisons de votre quartier.

Travaillez entre 8 à 16 heures par semaine

ET GAGNEZ DE 50 $ à 100 $ par semaine

Ça vous plaît? Si vous êtes âgé d'au moins seize ans, téléphonez-nous pour plus de renseignements.

Calgary: 292-5501
Camrose: 672-0335
Lethbridge: 320-7133

POSTE MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

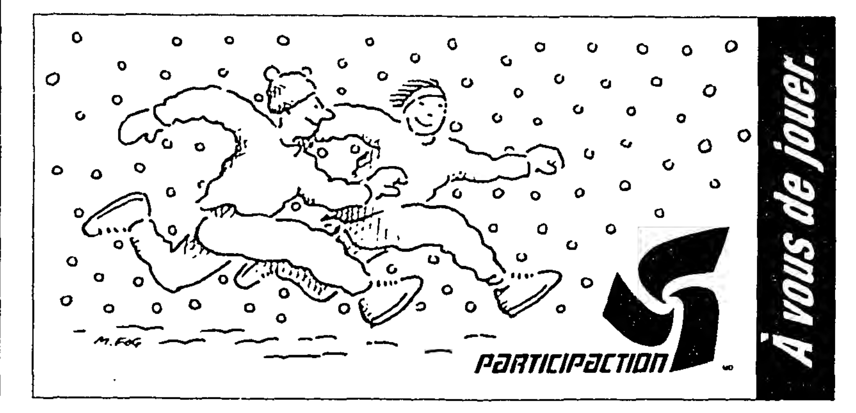
Les statistiques de l'A.L.I.E.

du 12 octobre au 30 novembre

Équipes	P.J.	Ga.	Per.	Pts
ACFA	3	2	1	4
FACULTÉ	3	2	1	4
EML	2	2	0	4
SAA	3	1	2	2
TFE	3	1	2	2
FJA	2	0	2	0

Étoiles (avec 3 points ou plus)

Joueurs	Équipes	Points
Lise Nepton	TFE	8
Claude Bernatchez	ACFA	7
Isabelle Craig	Faculté	6
François Pageau	SAA	4
Frédéric Boudreau	EML	3
Frédérique Dalhoum	ACFA	3
Ève Marie Forcier	Faculté	3
Éric Thibeault	Faculté	3
Simon Pagé	TFE	3



Agneaux...

(suite de la page 15)

tion anormalement élevée d'hormones de croissance chez les agneaux.

«Chez certaines races, le taux de ces hormones est plus élevé naturellement, ce qui fait qu'elles se développent plus rapidement que d'autres. Ce taux se situe dans des limites bien normales chez les agneaux soumis à nos essais.

À l'aube de la cinquième année de ce projet de recherches, les scientifiques réorientent leurs efforts vers les bovins afin de vérifier s'ils pourront appliquer leur technique à ceux-ci avec autant de succès que chez les agneaux.

«Grâce à ces expériences, nous ne cessons d'élargir nos connaissances, conclut M. Mears. La poursuite de recherches dans ce domaine nous permet non seulement de juger de l'efficacité de la technique d'immunisation, mais aussi d'accroître notre compréhension globale de ce qui conditionne le taux de croissance chez le bétail».

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 8 au 14 décembre 1990

SAMEDI

- 17h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 17h12 DÉCOUVERTE
- 18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY — Boston à Montréal
- 20h30 LA BANDE DES SIX
- 21h30 SAMEDI PM
- 22h30 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 22h50 LES NOUVELLES DU SPORT
- 23h08 TÉLÉ-SÉLECTION: L'amoureux, la femme, l'ordinateur et le chien

DIMANCHE

- 17h00 SECOND REGARD
- 18h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 18h12 CE SOIR DIMANCHE
- 19h00 STAR D'UN SOIR
- 20h00 LES BEAUX DIMANCHES — Opéra Nelligan
- 22h30 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 22h50 SCULLY RENCONTRE
- 23h30 LES NOUVELLES DU SPORT
- 23h45 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
- 23h56 CINÉ-CLUB: La rose pourpre du Caire

LUNDI

- 17h00 LA COURSE EUROPE-ASIE
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 MARITIMES EN DIRECT
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 UN SIGNE DE FEU
- 22h00 DALLAS
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 LES TRAVAILLEURS DE LA MER — L'éceuil

MARDI

- 17h00 LA COUR EN DIRECT
- 17h30 LE GRAND REMOUS
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 MANIGANCES
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 CORMORAN
- 22h00 MÉTROPOLIS
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 COURT MÉTRAGE — Les nouvelles brigades du tigre

MERCREDI

- 17h00 LES ANNÉES COUP DE COEUR
- 17h30 COMMENT ÇA VA
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 SMAC
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
- 22h00 ENJEUX
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 CINÉMA: Passage secret

JEUDI

- 17h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
- 17h30 SUPER SANS PLOMB
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 GÉNIES EN HERBE — William Aberhart vs West Island College
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 LES FILLES DE CALEB
- 22h00 LA LOI DE LOS ANGELES
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 CINÉMA — Équinox

VENDREDI

- 17h00 LES FRANCOFOLIES
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 BOUFFÉE DE SANTÉ
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 LES GRANDS FILMS — Gaspard et Fils
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 CINÉMA — Abel

L'EUROTÉLÉ

TV5

Semaine du 8 au 14 décembre 1990

SAMEDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.
- 17h30 THALASSA
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 COMÉDIE D'UN SOIR
- 20h45 JEUNE CINÉMA
- 22h15 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 23h00 COMÉDIE D'UN SOIR
- 01h15 JEUNE CINÉMA
- 02h50 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

DIMANCHE

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.
- 17h30 7 SUR 7
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 CARACTÈRES
- 19h50 CINÉRAMA
- 20h50 SENTIERS DU MONDE
- 22h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h45 CARACTÈRES
- 24h00 CINÉRAMA
- 01h00 SENTIERS DU MONDE
- 02h10 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

LUNDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 ROBICHAUD
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 COMÉDIE D'UN SOIR
- 20h30 VIVA
- 21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h15 COMÉDIE D'UN SOIR
- 24h10 VIVA
- 01h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MARDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 LA PUB FRANCOPHONE OU 30 SECONDES POUR CONQUÉRIR LE MONDE
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 TOUS À LA UNE
- 20h05 FAUT PAS RÊVER
- 21h00 CARABINE
- 21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h15 TOUS À LA UNE
- 23h50 FAUT PAS RÊVER
- 24h45 CARABINE
- 01h10 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MERCREDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 TEMPS PRÉSENT
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
- 20h15 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
- 20h45 ALICE
- 21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h15 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
- 23h55 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
- 24h25 ALICE
- 01h10 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

JEUDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 ARTS MAGAZINE
- 18h00 HOTEL
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 ÉTOILE PALACE
- 20h10 DE GAULLE AU FIL DES MOTS
- 21h10 PYRÉNÉES PIRINÉOS
- 21h40 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h25 ÉTOILE PALACE
- 24h00 DE GAULLE AU FIL DES MOTS
- 01h00 PYRÉNÉES PIRINÉOS
- 01h30 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

VENDREDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 STRIP-TEASE
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 TÉLÉOBJECTIF
- 19h35 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED
- 20h30 LIVRES PROPOS
- 21h05 CARRÉ NOIR
- 21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h35 TÉLÉOBJECTIF
- 23h20 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED
- 24h15 LIVRES PROPOS
- 24h50 CARRÉ NOIR

Alberta:		Positions
Edmonton	Shaw Cable	35
Saint-Paul	Northern Cablevision	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medecine Hat	Cablev. Medecine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

• Les Anti-Coquilles

Le groupe célèbre son 20e anniversaire

par KIM RONDEAU

BONNYVILLE - Les Anti-Coquilles (FJA) de Bonnyville ont célébré le 20e anniversaire de fondation du groupe local par un brunch communautaire au Centre culturel, le dimanche 18 novembre dernier.

À cette occasion, la régionale de l'ACFA de Bonnyville a fait la remise des prix de français de l'année 1989 aux étudiants de la 9e à la 12e année.

En 9e année, les gagnants sont: Léônor Rondeau, Christine Moquin et Monique Tellier; en 10e année: Yvan Champagne, Sylvie Généreux et Lise Tellier; en 11e année: Ginette Lavigne, Chantal Dallaire et Christophe Kleinman; en 12e année: Marcel Tellier, Gilles Dumont et Caroline Hamel, Margo Moyen et Colette Vasseur.

Cette matinée a été des plus réussies et chacun s'est régalé de crêpes, saucisses, pain doré... hum! Ce devait être bon.



De g. à d.: Ginette Lavigne, Lise Tellier et Christine Moquin. 2e rangée: Christophe Kleinman, Sylvie Généreux, Monique Beaunoyer et Léônor Rondeau.

L'ALPHABÉTISATION: On se donne le mot

FAIT-11 Plus du quart (27,7%) de la population mondiale est illettrée.

Pour faire un don ou obtenir plus de renseignements, communiquez avec La Fondation d'alphabétisation de l'OCED 321, rue Chapel Ottawa, ON K1N 7Z2 (613) 232-3569

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Regardez autour de vous. De quelle façon pouvez-vous aider votre milieu social à mieux se porter? Renseignez-vous auprès de vos voisins et de vos amis; joignez-vous à eux pour donner de votre temps, de votre argent. Un super grand coeur, ça se montre.

Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix. IMAGINE

Professionnels

Assurance pour membres d'associations francophones
HECTOR A. POIRIER, B.Ed.
Academy Insurance & Estate Planning Services
8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Bur.: 469-3803
Rés.: 470-0882



DÉRY PIANO SERVICE
J.A. Déry Enrg.
accordeur de pianos
Tél.: (403) 454-5733
11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)

McCuaig DESROCHERS
avocats et notaires
Au service de la francophonie albertaine
500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4
426-4660

Je vous montrerai comment conduire une auto... pour environ seulement la moitié du prix





LINCOLN MERCURY SALES LTD.
5121 CALGARY TRAIL NORD, N.O.
EDMONTON, ALBERTA, T6H 5W5
SANS FRAIS: **1-800-272-9608**
Téléphone: **434-8411** Télécopieur: **435-5169**
ROBERT (Bob) ST-GEORGES
Représentant des ventes
Rés.: **450-3964**

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011, 114e Rue
Edmonton (Alberta)
422-2222
9, Muir Drive St-Albert 458-2222
265, rue Fir Sherwood Park 464-2226

FREEDOM
EDMONTON FORD
Freedom Ford Sales Ltd
FRANÇOIS R. THIBAULT
VENTE AU DÉTAIL, FLOTTE ET LOCATION
7505 - 75e Rue, Edmonton, Alberta T6C 4H8
Bureau: 465-9411 Télécopieur: 468-2719

Le Système D'aspirateur **VACUFLO**
un système central d'aspiration qui se distingue...
Peut être installé aussi bien dans les maisons neuves, que dans les maisons existantes.
A & R DISTRIBUTORS LTD.
SIMON ROY
gérant
9331 - 63e Avenue
Edmonton, Alberta T6E 0G2
téléphone: 436-1375
télécopieur: 437-5069

Cartes d'affaires

CÔTÉ DRYWALL
SPÉCIALITÉS
Rénovations, «drywall», plâtrage, peinture, texture et «stucco» décoratif intérieur, «studs metal», plafonds suspendus.
8522 - 81e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0N4
ESTIMATIONS GRATUITES
Propriétaire: **LOUIS CÔTÉ**
Tél.: **468-5854**

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
350, West Grove Professional Building
10230 - 142e rue
Edmonton (Alberta) T5N 3Y6 **Tél.: 455-2389**

R.G. (Guy) OUELLETTE
Directeur - Service à la clientèle
104e avenue et 120e rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2A7
Tél.: 488-4881
CROSSTOWN



Paul Lorieau
Téléphone: (403) 439-5094
8217 - 112e Rue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8 (Collège Plaza)

«CADRIN DENTURE CLINIC»
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562 - 82e avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189 **Rés.: 465-3533**

ESPACE À LOUER

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Edmonton (Alberta) T6E 4H2 **Tél.: 439-3797**

APCO Insurance Services Ltd
AUTO, MAISON, LOCATAIRE, VIE, COMMERCIALE
Raymond Piché **Cécile Charest**
#202, 10008 - 109e rue, Edmonton (Alberta) T5J 1M4
422-2912

ESPACE À LOUER

L'École du Sommet, pour moi, c'est...











«C'est au boutte!» (...) J'espère que ça sera bon sur la communauté. Je crois que ça peut avoir des effets positifs si c'est bien présenté. Nous avons même des élèves de parents qui étaient contre l'établissement d'une école francophone qui fréquentent présentement l'École du Sommet.
- Hubert Landry, directeur
École du Sommet.

Curtis Piquette, 2e année
J'aime mon école parce qu'elle est belle et tout le monde est gentil.

Leanne Buryn, 5e année
Je l'aime beaucoup, parce que ça nous encourage à parler français.

Rhea Dallaire, 5e année
Je suis très fière. C'est comme un rêve devenu réalité. C'est mieux ici (qu'à l'école anglaise).

Nous sommes très heureux. Finalement, ça l'a abouti à quelque chose. Mais il ne faut pas être trop heureux, parce que c'est seulement le début. Il y a encore beaucoup de travail à faire...
- Vital Ouellette, président
Société de parents pour une éducation francophone.

École du SOMMET

(Photos Martin Brault)

Ouvrir la voie ferrée aux camions

Parallèles à la plupart des grandes routes canadiennes, les voies du CN peuvent recevoir un trafic intense et dégager ainsi nos routes importantes.

Le tandem train-camions offre aux expéditeurs le double avantage de l'économie du rail sur longues distances et de la souplesse du camion pour la livraison et le ramassage à proximité.

Tout le monde profite d'un transport plus efficace.

Il est plus rentable et plus efficace de faire transporter 90 semi-remorques par un seul train intermodal du CN que de lancer 90 camions sur les routes déjà achalandées.

En ayant recours au service intermodal du CN, les expéditeurs réalisent des économies tout en étant mieux servis. Pour les entreprises de camionnage, cette décision se traduit par une productivité accrue de leur matériel roulant et une réduction de leurs primes d'assurance et de leur masse salariale. Quant au public voyageur, il bénéficie de conditions de conduite plus agréables.

Le CN met l'accent sur l'expansion et l'amélioration de son service intermodal afin d'offrir aux camions une voie prioritaire de tout premier ordre. Une voie dont tout le monde profite.

CN

À la hauteur de ses engagements.

La congestion grandissante de notre réseau routier peut être partiellement soulagée en incitant plus de camions à prendre le train.